



PORTRAIT DE
CONSOMMATION
DES DROGUES ET DE
L'ALCOOL DES JEUNES DE
BELLECHASSE (2012)

Septembre 2013

TABLE DES MATIÈRES

Faits saillants	5
Alcool	5
Drogue.....	6
Introduction	7
Méthode	9
1 Population à l'étude et répartition territoriale	9
2 Procédures d'enquête.....	10
3 Questionnaire et présentation des mesures utilisées pour le portrait	11
4 Taux de réponse.....	12
5 Traitement des données	13
Résultats	15
Prévalence de la consommation d'alcool et de drogues : un portrait général	15
Première partie des résultats.....	16
1. Consommation d'alcool.....	16
1.1 Prévalence de la consommation d'alcool	16
1.2 Fréquence de consommation d'alcool.....	17
1.3 Consommation excessive d'alcool	20
Deuxième partie des résultats	21
2. Consommation de drogues	21
2.1 Prévalence de la consommation de drogues	21
2.2 Fréquence de consommation de cannabis	22
2.3 Fréquence de consommation de cocaïne	24
2.4 Fréquence de consommation d'amphétamines	26
2.5 Fréquence de consommation d'hallucinogènes	27
2.6 Fréquence de consommation de la catégorie médicament pris sans ordonnance..	29
2.7 Indice de consommation problématique	30
Troisième partie des résultats.....	34
3. Polyconsommation de substances psychoactives.....	34
3.1 Un profil général	34
3.2 Consommation de substances psychoactives et tabagisme	34
3.3 Perception des risques liés aux substances psychoactives	36

3.4 Précocité de la consommation régulière de substances psychoactives	38
3.5 Conséquences d'une consommation problématique	38
Annexe 11	
Questionnaire d'enquête.....	1
Annexe 12	
Prévalence de la consommation d'alcool depuis 30 jours	1
Annexe 13	
Prévalence de la consommation de drogues depuis 30 jours	1

TABLE DES TABLEAUX

Tableau 1- Répartition des répondants selon l'année d'études et le sexe (2001-2012) ...	14
Tableau 2- Consommation d'alcool et de drogues au cours des 12 mois précédant l'enquête selon le sexe (2012 et 2001).....	16
Tableau 3- Type de consommateurs d'alcool au cours des 12 mois précédant l'enquête selon l'année d'études (2001 et 2012).....	17
Tableau 4- Type de consommateurs d'alcool au cours des 12 mois précédant l'enquête selon le sexe (2001 et 2012).....	18
Tableau 5- Consommation excessive d'alcool au cours des 12 mois précédant l'enquête selon l'année d'études (2001 et 2012).....	21
Tableau 6- Consommation d'alcool et de drogues au cours des 12 mois précédant l'enquête selon l'année d'études	22
Tableau 7- Type de consommateurs de cannabis* selon le sexe (2001 et 2012)	23
Tableau 8- Types de consommateurs de cannabis* selon l'année d'études (2001 et 2012).....	24
Tableau 9- Types de consommateurs de cocaïne* selon le sexe (2001 et 2012).....	25
Tableau 10- Types de consommateurs de cocaïne* selon l'année d'études (2001 et 2012).....	25
Tableau 11- Type de consommateurs d'amphétamines* selon le sexe (2001 et 2012) ...	26
Tableau 12- Types de consommateurs d'amphétamine* selon l'année d'études (2001 et 2012)	27
Tableau 13- Types de consommateurs d'hallucinogènes* selon le sexe (2001 et 2012).....	28
Tableau 14- Types de consommateurs d'hallucinogènes*selon l'année d'études (2001-2012)	28
Tableau 15- Types de consommateurs d'autres médicaments sans ordonnance* selon le sexe (2001 et 2012).....	29
Tableau 16- Types de consommateurs d'autres médicaments sans ordonnance* selon l'année d'études (2001 et 2012).....	30

Tableau 17- Distribution des consommateurs de différentes substances en fonction des catégories de gravité de la situation de consommation d'alcool et de drogues.....	33
Tableau 18- Polyconsommation de substances psychoactives au cours des 12 derniers mois selon le sexe (2001 et 2012).....	34
Tableau 19- Polyconsommation de substances psychoactives et catégorie de fumeur selon le sexe (2001 et 2012).....	35
Tableau 20- Perception du risque pour la santé et polyconsommation de substances psychoactives.....	36
Tableau 21- Perception du risque en 2001 et 2012.....	37
Tableau 22- Âge à la première consommation et âge de la consommation régulière d'alcool et de drogues selon l'année d'études	38
Tableau 23- Conséquences de la consommation d'alcool et de drogues chez les jeunes « feu jaune et rouge » selon le sexe	39
Tableau 24- Consommation d'alcool au cours des 30 derniers jours au moment de l'enquête selon le sexe (2001-2012)	1
Tableau 25- Consommation d'alcool au cours des 30 derniers jours au moment de l'enquête selon l'année d'études	1
Tableau 26- Consommation d'alcool ou de drogues au cours des 30 derniers jours au moment de l'enquête selon le sexe (2012).....	1
Tableau 27- Consommation d'alcool ou de drogue au cours des 30 derniers jours au moment de l'enquête selon l'année d'études (2012).....	1

TABLE DES FIGURES

Figure 1- Répartition des élèves selon les écoles secondaires de Bellechasse, 2012-2013.....	9
Figure 2- Intensité de consommation d'alcool au cours des 12 mois précédant l'enquête selon le sexe (2001 et 2012).....	19
Figure 3- Consommation excessive d'alcool au cours des 12 mois précédant l'enquête (2012 et 2001).....	20
Figure 4- Consommation excessive d'alcool au cours des 12 mois précédant l'enquête selon le sexe (2001 et 2012).....	20
Figure 5- Fréquence de la consommation de cannabis au cours des 12 mois précédant l'enquête (2001 et 2012)	23
Figure 6- Indice de consommation problématique d'alcool et de drogues Québec, Chaudière-Appalaches et Montmagny-L'Islet (2000, 2001, 2004, 2008 et 2012).....	31
Figure 7- Indice de consommation problématique d'alcool et de drogues selon le sexe ..	31
Figure 8- Indice de consommation problématique d'alcool et de drogues selon l'année d'études	32

PORTRAIT DE CONSOMMATION DES DROGUES ET DE L'ALCOOL DES JEUNES DE BELLECHASSE (2012)

FAITS SAILLANTS

Dans le cadre du projet « Ensemble, on D-Tox », phase II l'organisme Action Jeunesse Côte-Sud a réalisé, entre octobre et décembre 2012, une enquête portant sur les comportements généralement associés à la dépendance aux drogues et à l'alcool chez les jeunes fréquentant les écoles secondaires. Plus de 1 300 élèves de la 1^{re} à la 5^e secondaire des programmes réguliers et alternatifs de 5 écoles secondaires de la MRC Bellechasse ont participé à l'étude. Les données ont été comparées aux résultats de *l'Enquête sur la consommation d'alcool, drogues et participation aux jeux de hasard et d'argent chez les élèves du secondaire de la région Chaudière-Appalaches* (2001), de la Direction de santé publique de Chaudière-Appalaches.

À l'hiver 2011, les élèves de quatre écoles secondaires publiques des MRC de Montmagny et de L'Islet ont également participé à l'étude. Les résultats de ce territoire sont l'objet d'un document distinct.

ALCOOL

Un pourcentage élevé (80%) des élèves du secondaire de la MRC Bellechasse a révélé avoir consommé de l'alcool au moins une fois au cours des douze mois précédant l'enquête. Ce pourcentage est semblable à celui observé il y a dix ans dans Chaudière-Appalaches. La répartition selon le type de consommateurs montre que plus de la moitié des jeunes (48%) sont des consommateurs occasionnels. On retrouve 10,6% de consommateurs réguliers, 20,9% d'expérimentateurs et 0,2% de consommateurs quotidiens.

MERCI

Aux directions des écoles secondaires, au personnel enseignant de ces établissements et aux élèves de tous les niveaux qui ont accepté de collaborer à cette enquête et de compléter le questionnaire, un merci chaleureux.

Merci également au RISQ qui nous a autorisés à reproduire les questions du DEP-ADO.

Une proportion de 20% des jeunes est abstinente. Autant de filles que de garçon ont consommé de l'alcool.

La proportion de jeunes ayant consommé de l'alcool, au cours des 12 derniers mois, croît régulièrement avec le niveau de scolarité du secondaire passant de 64,2% en 1^{re} secondaire à 95,0% en 5^e secondaire.

La moitié (49%) des jeunes de la région ayant consommé de l'alcool dans l'année précédant l'enquête a pris 5 consommations et plus en une seule occasion au moins une fois au cours de la période étudiée. Il faut également noter que les garçons sont plus nombreux à consommer de façon excessive que les filles (52% c. 46%).

DROGUE

Une proportion de 29% des élèves a indiqué avoir pris au moins un type de drogue au cours des 12 mois précédant l'enquête. Cela constitue une nette diminution comparativement à la proportion correspondante en 2001 (48%).

Le cannabis (24%) demeure le type de drogue le plus souvent consommé par les jeunes. Suivent respectivement la cocaïne (4,9%), les amphétamines (4,3%) et les hallucinogènes (4,2%) suivi des médicaments pris sans ordonnance (2,4%). On note une forte diminution de la consommation de cannabis et d'hallucinogènes comparativement à 2001, alors que les proportions de jeunes qui en consommaient étaient respectivement de 46% pour le cannabis et de 17% pour les hallucinogènes.

Pour la plupart des drogues, le nombre de consommateurs des 30 derniers jours augmente avec le niveau d'étude. Autant de filles que de garçons consomment des drogues. Les garçons sont toutefois relativement plus nombreux que les filles à présenter une consommation problématique d'alcool et de drogues (feu jaune et feu rouge) (10% c. 8,2%).

Les consommateurs de cannabis (drogue la plus populaire chez les jeunes) se répartissent de la façon suivante : consommateurs occasionnels (11%), expérimentateurs (8%), réguliers (5%) et consommateurs quotidien (1%). Les consommateurs réguliers sont significativement moins nombreux en 2012 dans Bellechasse qu'ils ne l'étaient il y a dix ans (16%) dans Chaudière-Appalaches alors que la proportion de jeunes abstinents représente désormais 76% comparativement à 54% en 2001.

INTRODUCTION

La consommation de substances psychoactives chez les jeunes Québécois continue d'être préoccupante. En 2008, une étude révélait que près de la moitié des enfants de 5^e et 6^e année du primaire de six écoles différentes des régions de la Montérégie et du Saguenay-Lac-Saint-Jean avait déjà consommé de l'alcool au moins une fois dans leur vie. Ces enfants avaient été initiés à l'alcool en moyenne à 9,2 ans¹. Par ailleurs, les résultats de la 6^e édition de l'*Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire*² montrent qu'au cours d'une période de 12 mois précédant l'enquête, 60% des élèves ont consommé de l'alcool au moins une fois et 28% ont consommé de la drogue (27% d'entre eux ont consommé du cannabis). La prévalence de chacun de ces comportements est significativement moindre que celle observée en 2004. L'indice de consommation problématique d'alcool et de drogues révèle que 6 % des élèves ont un problème de consommation en émergence et 6 % ont un problème de consommation pour lequel une intervention spécialisée est souhaitable.

Dans ce contexte, Action Jeunesse Côte-Sud a entrepris, au cours de l'hiver 2011, de tracer un portrait de consommation des drogues chez les jeunes de 12 à 17 ans qui fréquentent les écoles secondaires des MRC de Montmagny et de L'Islet dans le cadre de la phase II du projet *Ensemble, on D-Tox*. Un peu plus de 1 500 élèves répartis dans quatre écoles secondaires publiques ont participé à l'étude. Le même exercice a été repris à l'automne 2012 sur le territoire de la MRC Bellechasse auprès d'un peu plus de 1 300 élèves fréquentant cinq écoles secondaires.

La Grille de dépistage de consommation problématique d'alcool et de drogues chez les adolescents et les adolescentes (DEP-ADO), créée par des chercheurs du RISQ³ ainsi que le questionnaire utilisé pour tracer le Portrait de consommation des drogues et de l'alcool des jeunes de Montmagny-L'Islet publié en juillet 2013 ont servi de référence pour la majorité des questions posées aux étudiants.

Ce portrait de la consommation des jeunes permet de documenter la présence d'une consommation problématique et d'en mesurer la fréquence et l'intensité. Ses résultats ont été comparés à ceux obtenus en 2001 par la Direction de santé publique de l'Agence de développement de réseaux locaux de services de santé et de services sociaux de

¹ Laventure, M., Boisvert, K. (2008). Initiation aux psychotropes chez les élèves d'âge scolaire primaire. Rapport présenté à la direction des Commissions scolaires de Saint-Hyacinthe et des Rives-du-Saguenay.

² Institut de la statistique du Québec, Tabac, alcool, drogue et jeu chez les élèves du secondaire. Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire, 2008 – menée à l'automne 2008, auprès de 4 736 élèves de la 1^{re} à la 5^e secondaire répartis à travers le Québec.

³ Germain, M., Guyon, L., Landry, M., Tremblay, J., Brunelle, N., Bergeron, J. (2007). DEP-ADO Grille de dépistage de consommation problématique d'alcool et de drogues chez les adolescents et les adolescentes. Version 3.2, septembre 2007. Recherche et intervention sur les substances psychoactives -Québec (RISQ)

Chaudière-Appalaches. Ce portrait s'inscrit en support aux interventions des milieux sociaux, communautaires, scolaires et policiers de la MRC Bellechasse. Nous souhaitons qu'il leur soit utile à la planification, à la prise de décision et à l'évaluation des interventions relatives à la consommation d'alcool et de drogues.

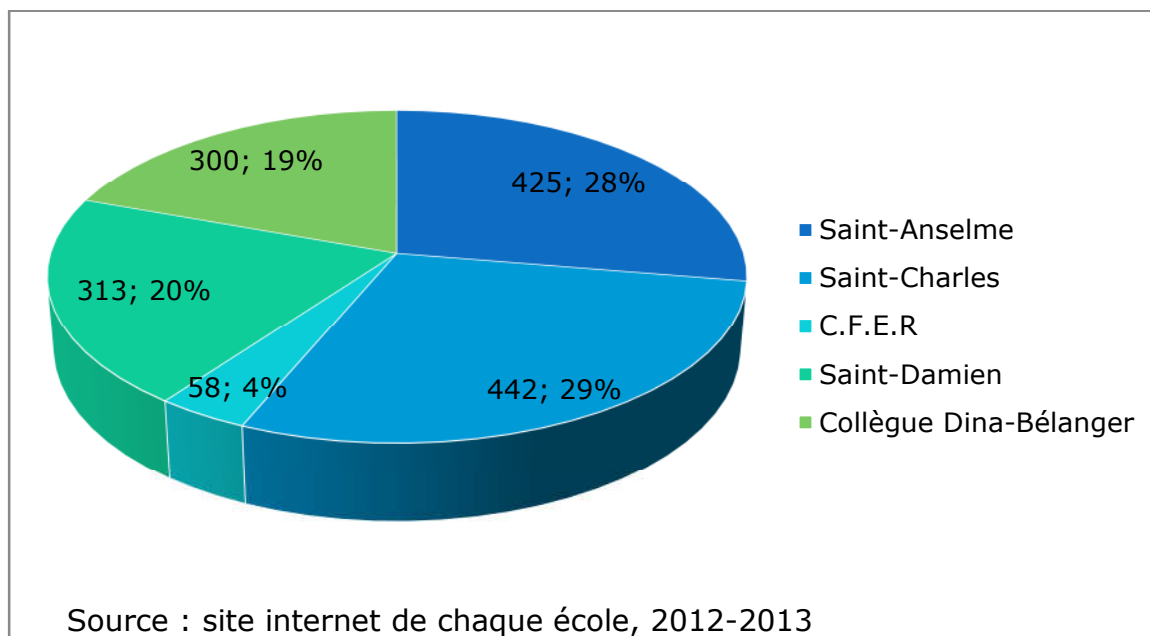
MÉTHODE

1 POPULATION À L'ÉTUDE ET RÉPARTITION TERRITORIALE

Comme ce portrait vise à connaître la prévalence de la consommation d'alcool et de drogues chez les adolescents, l'endroit privilégié permettant de joindre cette clientèle est le milieu scolaire, d'autant que de nombreuses activités sont coordonnées dans ces établissements dans le cadre de la phase II du projet *Ensemble, on D-tox*. La population visée est donc l'ensemble des étudiants fréquentant les cinq écoles secondaires publiques et privée de la MRC de Bellechasse.

Les cinq écoles participant au projet *Ensemble, on D-tox* ont été sollicitées pour dresser l'actuel portrait. Il s'agit du Collège Dina-Bélanger, institution privée de Saint-Michel de Bellechasse, ainsi que les écoles publiques CFER de Saint-Raphaël, l'école secondaire Saint-Anselme, l'école secondaire Saint-Charles et l'école secondaire Saint-Damien. Nous n'établissons pas de comparaison entre les jeunes des différentes écoles puisque le but de cette étude est de traiter de la consommation chez les jeunes de niveau de scolarité secondaire de la région et de faire la comparaison avec les résultats obtenus dans une étude semblable en 2001. La répartition des étudiants inscrits en 2012 dans ces cinq écoles secondaires est présentée à la figure 1.

Figure 1- Répartition des élèves selon les écoles secondaires de Bellechasse, 2012-2013



2 PROCÉDURES D'ENQUÊTE

Considérant la méthode d'enquête retenue en 2011 pour les MRC de Montmagny et de l'Islet et la présence d'intervenantes sociales du projet *Ensemble, on D-tox* dans les établissements scolaires visés, nous avons procédé par recensement. Cette procédure simple en terme de logistique pour les écoles permet de dresser un portrait de la prévalence et des modes de consommation problématique de certaines drogues, y compris celles étant moins fréquemment consommées, mais demeurant très dommageables pour la santé des utilisateurs.

La collecte de données dans le milieu scolaire a exigé l'approbation et la collaboration de nombreux paliers décisionnels, soit la commission scolaire, les directions d'école, les parents et les élèves. Un consentement a donc été obtenu de chacun de ces groupes d'acteurs en précisant le caractère volontaire de leur participation. Dès septembre 2012, les démarches ont été entreprises auprès des directions d'école afin d'obtenir l'autorisation de prendre contact avec les parents des élèves. Aucune école ne s'est opposée à la réalisation du portrait. Une fois la participation des écoles assurée, les modalités de réalisation de la collecte des données étaient convenues avec la direction de chacune d'entre elles.

L'administration des questionnaires a été menée par les intervenantes sociales du projet *Ensemble, on D-tox* qui ont été associées de près à son élaboration et qui en maîtrisaient le protocole. La collecte des données s'est déroulée entre octobre et décembre 2012.

L'instrument de collecte consiste en un questionnaire autoadministré distribué à tous les élèves d'une même école. Cette méthode a l'avantage de préserver l'anonymat, d'obtenir un excellent taux de réponse et de réaliser le portrait à moindre coût. Toutefois, la présence des pairs au moment où les jeunes remplissent le questionnaire constitue un inconvénient, car cela peut les encourager à exagérer ou à minimiser leur déclaration quant à la consommation.

Le questionnaire ne comporte aucun code permettant d'identifier l'élève. L'intervenante sociale demandait aux élèves de remplir le questionnaire. La participation de ceux-ci était libre et volontaire. Les intervenantes sociales demeuraient en classe pour assurer la discipline et répondre aux questions de compréhension du vocabulaire qui étaient soulevées à l'occasion. Les élèves remplissaient le questionnaire en 30 minutes en moyenne, soit directement à l'ordinateur, soit sur une version papier du questionnaire. Une fois les questionnaires remplis, l'intervenante sociale les récoltait.

3 QUESTIONNAIRE ET PRÉSENTATION DES MESURES UTILISÉES POUR LE PORTRAIT

Le questionnaire, présenté à l'annexe 1, comporte 38 questions se rapportant aux thèmes de l'alcool, des drogues, de la consommation de tabac et des relations familiales. L'outil reprenant l'essentiel des questions utilisées en 2011, il n'a pas été prétesté au préalable. Comparativement à la version 2011, le questionnaire utilisé reproduit fidèlement les questions de la Grille de dépistage de consommation problématique (DEP-ADO). Ces changements apparaissent notamment dans le regroupement de certaines réponses.

De même, l'actuel rapport reproduit le modèle de présentation du Portrait de consommation de l'alcool et des drogues des jeunes de Montmagny-L'Islet (2011). Ce portrait a servi de référence pour la majorité des questions posées aux élèves. En outre, lorsqu'ils étaient disponibles, ces données ont été comparées, à titre indicatif, aux résultats d'études récentes menées sur le même sujet à l'échelle régionale ou provinciale.

Description des mesures utilisées

Une **substance psychoactive** est un produit ayant comme propriété d'affecter le système nerveux central (SNC) et d'altérer l'état de conscience.

La **Grille de dépistage de consommation problématique** (DEP-ADO), adaptation de la grille de dépistage du RISQ⁴, permet de dépister rapidement les adolescents ayant une consommation abusive d'alcool et de drogues. Elle regroupe l'ensemble des informations sur la consommation d'alcool ou de drogues, l'injection de substances ainsi qu'un certain nombre de méfaits associés à la consommation. Un score pondéré permet de classer les jeunes selon le niveau de gravité de la consommation, le risque appréhendé et le type d'intervention suggéré. On distingue ainsi les catégories *feu vert* (pas de problème évident; pas d'intervention nécessaire), *feu jaune* (problème en émergence; une intervention est jugée souhaitable en première ligne) et *feu rouge* (comportement problématique; intervention suggérée vers une ressource spécialisée ou en complémentarité avec une telle ressource). De plus, divers indicateurs issus de la DEP-ADO permettent de mesurer l'ampleur du phénomène de la consommation chez les jeunes, comme la fréquence de la consommation par exemple.

La **prévalence de la consommation** au cours des 12 mois précédant l'enquête peut s'évaluer à l'aide de la typologie suivante à 5 catégories :

- les *abstinents* et les *anciens consommateurs* n'ayant pris aucune consommation au cours de la période étudiée (soit la dernière année);
- les *expérimentateurs* ayant consommé juste une fois pour essayer;
- les *consommateurs occasionnels* ayant consommé moins d'une fois par mois ou environ une fois par mois;
- les *consommateurs réguliers* ayant consommé la fin de semaine ou 1 à 2 fois par semaine, 3 fois et plus par semaine, mais n'ayant pas consommé à tous les jours;
- les *consommateurs quotidiens* ayant consommé à tous les jours.

Une typologie dérivée de la précédente permet de mesurer trois niveaux d'intensité :

- aucune consommation : abstinents et anciens consommateurs;
- consommation faible : expérimentateurs et consommateurs occasionnels;

⁴ Germain, M., Guyon, L., Landry, M., Tremblay, J., Brunelle, N., Bergeron, J. (2007). DEP-ADO Grille de dépistage de consommation problématique d'alcool et de drogues chez les adolescents et les adolescentes. Version 3.2, septembre 2007. Recherche et intervention sur les substances psychoactives -Québec (RISQ)

- consommation élevée : consommateurs réguliers et quotidiens.

L'indice de polyconsommation de drogues et d'alcool⁵, au cours des 12 derniers mois, permet de distinguer 4 catégories :

- Abstinents : aucune consommation d'alcool et de drogues au cours des 12 mois précédant l'enquête.
- Alcool : consommation d'alcool au moins une fois au cours des 12 mois précédant l'enquête, sans consommation de drogues au cours des 12 mois précédant l'enquête.
- Drogues : consommation au moins une drogue au moins une fois au cours des 12 mois précédant l'enquête, sans consommation d'alcool au cours de la même période.
- Alcool et drogues : consommation d'alcool et de drogues au moins une fois au cours des 12 mois précédant l'enquête.

La notion de consommation régulière fait référence au fait de consommer au moins une fois par semaine pendant un mois au cours de 12 mois précédant l'enquête.

L'indice de consommation excessive (ou boire excessif) correspond au fait de boire au moins 5 consommations en une seule occasion. On parlera de consommation excessive répétée si ce comportement s'est produit 5 fois ou plus depuis 12 mois précédant l'enquête. Le boire excessif correspond habituellement au niveau d'intoxication et est associé à un risque de conséquences nuisibles (conduite en état d'ébriété, violence).

Les **conséquences de la consommation** de substances psychoactives concernent les secteurs de la vie affectés le plus souvent par une consommation problématique de substances psychoactives, soit la santé physique ou psychologique, les relations familiales et interpersonnelles, les difficultés scolaires, les problèmes d'argent, la délinquance et les blessures.

4 TAUX DE RÉPONSE

Taux de réponse des élèves

Selon les données obtenues pour chaque école visée par ce portrait, le bassin total de jeunes fréquentant ces cinq écoles secondaires totalisait 1 538 élèves en 2012. Le nombre d'élèves fréquentant une école participante et ayant complété un questionnaire est de 1 347, soit un taux de réponse de 87%, ce qui est équivalent au taux de 86% obtenu en 2011 pour le territoire de la Commission scolaire Côte-du-Sud. Les taux de réponse les plus élevés atteints sont respectivement 92% et 90% obtenus aux écoles Saint-Anselme et Saint-Charles. Les taux de réponse des écoles CFER, Saint-Damien et du Collège Dina-Bélanger sont respectivement de 86%, 85% et 82%.

Dans tous les cas de figure, l'intervalle de confiance pour toutes les écoles est de 0,94%, 19 fois sur 20.

⁵ Source : Enquête sur la consommation d'alcool, drogues et participation aux jeux de hasard et d'argent chez les élèves du secondaire de la région de la Chaudière-Appalaches (2001) et Institut de la statistique du Québec, L'alcool, les drogues, le jeu : les jeunes sont-ils preneurs : Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire (2000), Volume 2.
Production : ADRLSSSS Chaudière-Appalaches, DSP (SRE), 2003

5 TRAITEMENT DES DONNÉES

Saisie et validation des données

La saisie des données a été effectuée par la consultante en évaluation embauchée par Action-Jeunesse Côte-Sud dans le cadre du projet *Ensemble, on D-Tox*. L'ensemble des informations enregistrées a fait l'objet de trois types de validation :

1. vérification des codes erronés;
2. identification, par la personne faisant la saisie, de formulaires remplis d'une façon douteuse;
3. validation de la cohérence des réponses des étudiants.

La première vérification a été réalisée en programmant la base de données de sorte que seules les réponses admissibles pouvaient être saisies, éliminant les réponses erronées. La deuxième étape de validation a été effectuée par une vérification des questionnaires dont les réponses se distinguaient du profil général de réponses. Finalement, la troisième étape consistait à vérifier si les étudiants ayant répondu au questionnaire étaient cohérents dans leurs réponses. Pour ce faire, ils ont été classés selon les types de consommateurs d'alcool et de drogues. Pour chacun des types, il était possible de prévoir les réponses aberrantes. Par exemple, si l'étudiant était identifié comme étant un consommateur, mais qu'il répondait parfois qu'il n'avait jamais consommé, il y avait lieu de vérifier la logique de ces réponses. Dans le cas où plusieurs réponses étaient contradictoires, toutes les données de la section ont été codifiées *données manquantes*.

Analyse de contenu

Certaines questions semi-ouverte comportaient un choix de réponse « autres, préciser : ». Une analyse de contenu de ces réponses a été faite. Les nouvelles réponses ainsi obtenues ont été ajoutées aux catégories proposées.

Type d'analyse

L'analyse réalisée est essentiellement descriptive. Le traitement des données a été réalisé à l'aide du gestionnaire de questionnaire en ligne Survey Monkey. Les résultats sont présentés sous forme de proportions. Étant donné qu'il s'agit d'un recensement, les données n'ont pas fait l'objet de tests statistiques. En effet, il s'avérait peu pertinent d'évaluer un degré d'incertitude, puisque l'ensemble de la population cible était interrogée. Cette enquête ne tient pas compte des décrocheurs, des jeunes fréquentant une autre école que celles visées par l'étude ou de ceux inscrits à l'école mais n'ayant pas participé. Les résultats dressent donc un portrait de la situation, pour l'année 2012-2013, des jeunes fréquentant une des cinq écoles secondaires participantes et non de l'ensemble des jeunes de Bellechasse.

La répartition des résultats est principalement faite selon l'année d'étude, le sexe et le type de consommateur. L'année d'étude a été privilégiée à l'âge lors des croisements de données.

Répartition des répondants

Les données sur la répartition des répondants montrent une répartition à peu près équivalente des élèves fréquentant la première année du secondaire à la troisième année (environ 20% par niveau de scolarité). La proportion de jeunes de la 4^e et 5^e secondaire est un peu moins élevée (15% et 13%), alors que celle des programmes alternatifs se situe à 8% (Tableau 1).

Le Programme alternatif est principalement composé de jeunes en formation préparatoire à l'emploi (3,4%) et formation à un métier semi-spécialisé (2,3%) auxquels s'ajoutent une minorité d'élèves inscrits en cheminement particulier (2,5); en raison de leur petit nombre, ces derniers ont été regroupés dans la même catégorie.

On remarque par ailleurs une proportion légèrement supérieure de garçons (51%) que de filles (49%) parmi l'ensemble des jeunes interrogées (678 garçons et 655 filles). Garçons et filles se retrouvent en proportion à peu près équivalente sur tous les niveaux du secondaire, à l'exception de la 1^{ère} secondaire, alors que les garçons sont plus nombreux (54% c. 46%) et de la 3^e secondaire où les filles sont relativement plus nombreuses (53% c. 47%). Les garçons sont proportionnellement plus nombreux également parmi les élèves des Programmes alternatifs (62% c 38%). Depuis 2001, on remarquera que la proportion garçons-filles s'est inversée, les premiers étant désormais plus nombreux que les secondes, tendance qui se **maintient en 1^{ère} et 2^e secondaire.**

Tableau 1- Répartition des répondants selon l'année d'études et le sexe (2001-2012)

		1 ^e	2 ^e	3 ^e	4 ^e	5 ^e	P.A. ⁶	Total
Garçons	2012	54%	52%	47%	48%	48%	62%	51%
	2001	49%	49%	47%	47%	45%	65%	48%
Filles	2012	46%	48%	53%	53%	52%	38%	49%
	2001	51%	51%	53%	53%	55%	35%	52%
Total 2012		23,3%	19,7%	20,5%	15%	13,7%	8,2%	100%

⁶ Programmes alternatifs, soit le cheminement particulier et la formation à un métier semi-spécialisée et préparatoire à l'emploi.

RÉSULTATS

La présentation des résultats se décline en trois temps : après avoir esquissé un portrait général de la prévalence de consommation d'alcool et de drogues, nous présentons, en première partie, les résultats propres à la consommation d'alcool, et en deuxième partie, les résultats relatifs à la consommation de drogues. En troisième, nous rapportons les résultats sur la polyconsommation de substances psychoactives et caractéristiques de cette polyconsommation (perception des risques liés à la polyconsommation, conséquences, précocité de la consommation régulière). Les résultats présentés dans ce texte portent tous sur une période de 12 mois. Certaines données relatives à une période de 30 jours sont indiquées en annexe.

PRÉVALENCE DE LA CONSOMMATION D'ALCOOL ET DE DROGUES : UN PORTRAIT GÉNÉRAL

Le tableau 2, à la page suivante, présente la prévalence des différents produits consommés sur une période de 12 mois. L'alcool est utilisé par la plus forte proportion de jeunes de la région (79,7%). La deuxième substance consommée par les élèves est le cannabis (24%). Suivent ensuite au troisième rang, la cocaïne (4,9%), les amphétamines (4,3%) et les hallucinogènes (4,2%), les médicaments pris sans ordonnance (2,4%) sont les moins déclarées.

Mais, débutons plutôt l'analyse par la consommation d'alcool.

PREMIÈRE PARTIE DES RÉSULTATS

1. Consommation d'alcool

Cette première partie des résultats porte sur la consommation d'alcool et traite successivement de la prévalence de la consommation, de la fréquence de consommation ainsi que de la consommation excessive de ce produit.

1.1 PRÉVALENCE DE LA CONSOMMATION D'ALCOOL

C'est dans une proportion de 79,7% que les jeunes du secondaire de la région ont indiqué avoir bu de l'alcool, au moins une fois, au cours des 12 mois précédant l'enquête. La proportion de consommateurs d'alcool dans la région est semblable chez les garçons et les filles (respectivement de 80,1% c. 79,2%) (Tableau 2).

C'est un résultat inférieur à celui observé en 2001 qui était alors près de 85%. Cependant, ce taux est sensiblement plus élevé que celui de la proportion de buveurs réguliers et occasionnels de la région Chaudière-Appalaches âgé de 12 ans et plus observée en 2009-2010⁷ (79,7% c. 72,5%).

Tableau 2- Consommation d'alcool et de drogues au cours des 12 mois précédant l'enquête selon le sexe (2012 et 2001)

	Garçons		Filles		Total 2012
	2012 - 2001		2012 - 2001		
Alcool	80,1%	82,8%	79,2%	82,4%	79,7%
Cannabis	25,7%	44,3%	22,2%	45,6%	24,0%
Cocaïne*	5,2%	7,1%	4,5%	8,7%	4,9%
Amphétamines*	4,1%	6,1%	4,6%	7,3%	4,3%
Hallucinogènes*	4,6%	15,2%	3,8%	19,5%	4,2%
Médicaments*	3,0%	4,5%	1,7%	3,1%	2,4%

*Coefficient de variation entre 17% et 22%, interpréter avec prudence

La proportion de jeunes ayant consommé de l'alcool au cours des 12 derniers mois, croît régulièrement avec le niveau de scolarité, passant de 64,2% en première secondaire à 95% à la fin du secondaire (Tableau 3).

Comparativement aux données de 2001, on note une consommation inférieure sur le territoire de Bellechasse que ceux observés en Chaudière-Appalaches. Si la proportion de

⁷ Source : Zoom santé- Numéro 32. décembre 2011, réalisé par la Direction des statistiques de santé, Institut de la statistique du Québec, tableau 2, page 3.

jeunes abstinents a peu varié, les écarts les plus importants se trouvent parmi les consommateurs réguliers, qui selon le niveau de scolarité, sont jusqu'à deux fois et demi moins nombreux (13,8% c. 37,1%).

Tableau 3- Type de consommateurs d'alcool au cours des 12 mois précédant l'enquête selon l'année d'études (2001 et 2012)

	1 ^e	2 ^e	3 ^e	4 ^e	5 ^e	P.A.
Abstinentes 2001	37,9%	25,1%	11,5%	8,3%	2,8%	21,9%
Abstinentes 2012	35,8%	23,5%	12,2%	10,3%	5,0%	30,5 %
Expérimentateurs 2001	18,7%	15,4%	14,2%	8,3%	6,1%	15,6%
Expérimentateurs 2012	30,8%	26,5%	18,9%	9,7%	14,0%	15,7%
Occasionnels 2001	35,0%	46,2%	46,9%	45,9%	48,3%	40,6%
Occasionnels 2012	30,2%	43,1%	57,4%	46,9%	66,1%	34,2%
Réguliers 2001	8,4%	13,3%	27,0%	37,1%	42,2%	18,8%
Réguliers 2012	3,3%	7,0%	11,1%	13,8%	21,3%	15,7%
Récurrents 2001	0,0%	0,0%	0,4%	0,5%	0,6%	3,1%
Récurrents 2012	0,0%	0,0%	0,4%	0,0%	0,0%	3,3%

La prévalence de la consommation d'alcool des derniers 30 jours est décrite à l'annexe 2.

1.2 FRÉQUENCE DE CONSOMMATION D'ALCOOL

Environ 20% des jeunes du secondaire se sont abstenus de consommer de l'alcool, au cours des 12 mois précédant l'enquête (Tableau 4). En fait, les jeunes du secondaire sont le plus souvent des consommateurs occasionnels (48%); on compte aussi 10,6% de consommateurs réguliers, 20,9% d'expérimentateurs (une fois pour essayer) et moins de 1% de consommateurs quotidiens.

Comparativement à la cohorte de 2001, on observe une augmentation significative de la proportion de consommateurs expérimentateurs (21% c. 11%) et une diminution des consommateurs réguliers (10% c. 25%).

Au total, autant de garçons (80%) que de filles (79%) consomment de l'alcool. Toutefois, les garçons sont plus fortement représentés parmi les consommateurs réguliers (12% c. 9%) alors que les filles sont plus fortement représentées parmi les consommateurs occasionnels (51% c. 45%) (Tableau 4).

Tableau 4- Type de consommateurs d'alcool au cours des 12 mois précédant l'enquête selon le sexe (2001 et 2012)

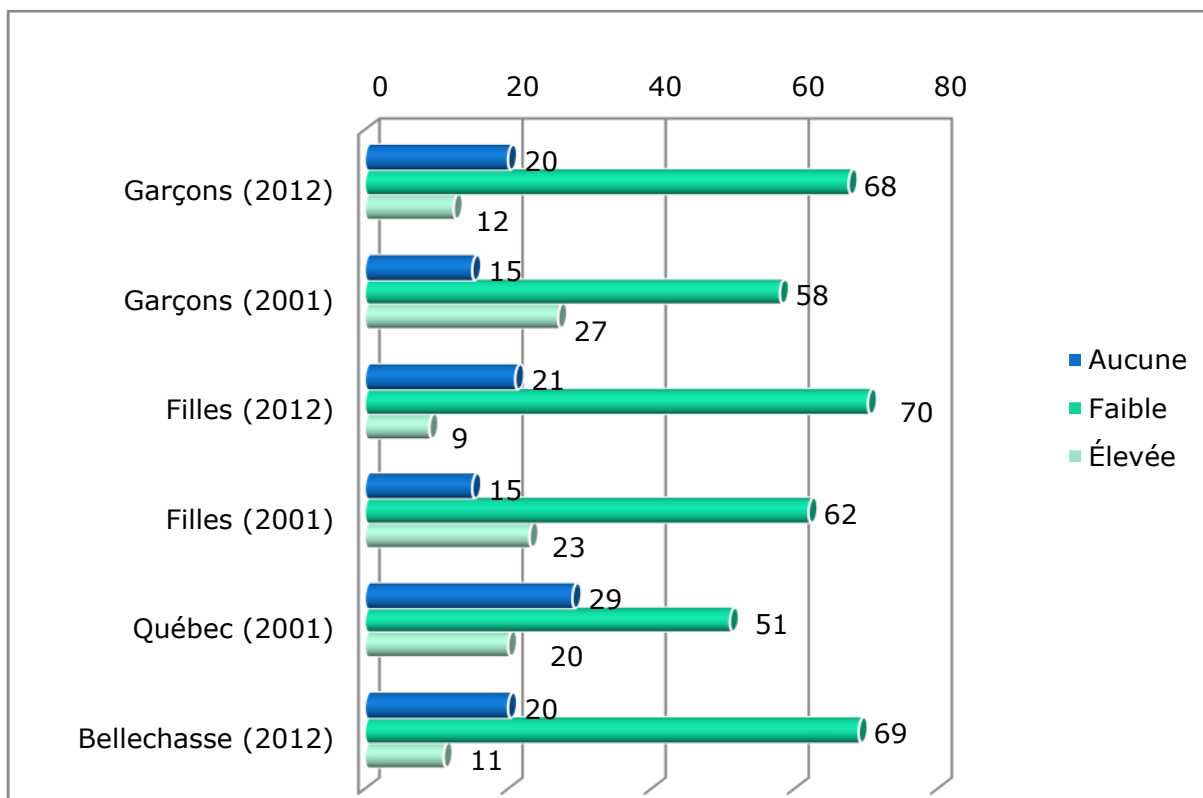
	Garçons		Filles		Total	
	2001 - 2012		2001 - 2012		2001 - 2012	
Abstinents	15,4%	19,9%	14,9%	20,8%	15,2%	20,3%
Expérimentateur	11,1%	22,9%	11,8%	19,1%	11,4%	20,9%
Occasionnel	46,8%	44,7%	50,1%	51,2%	48,5%	48,0%
Régulier	26,1%	12,1%	23,0%	8,9%	24,6%	10,6%
Quotidien	0,7%	0,3%	0,2%	0,1%	0,4%	0,2%

Cette première typologie s'appuyant sur la fréquence de consommation d'alcool peut être simplifiée vers un modèle tripartite (Guyon et Desjardins, 2002) :

- aucune consommation : abstinents
- consommation faible : expérimentateurs et occasionnels (moins d'une fois par mois)
- consommation élevée : réguliers et quotidiens

En utilisant cette typologie simplifiée, nous constatons que près de 69% des élèves du secondaire ont une consommation faible d'alcool, 11% ont une consommation élevée et 20% ne consomment pas (Figure 2). À l'échelle du Québec en 2001, la proportion de jeunes de 12-17 ans n'ayant pas bu au cours des 12 derniers mois représentait 29% soit près du tiers que ce qui est observé dix ans plus tard dans la région; alors que la faible consommation (moins d'une fois par mois) était de 51% et la consommation élevée (plus d'une fois par mois) représentait une proportion de 20%, soit pratiquement le double qu'aujourd'hui.

Figure 2- Intensité de consommation d'alcool au cours des 12 mois précédant l'enquête selon le sexe (2001 et 2012)



Nous observons également une nette diminution de la proportion des filles qui ont une consommation élevée entre 2001 et 2012 (23% c. 9%), alors que celles-ci sont maintenant plus nombreuses dans la catégorie faible consommation. La répartition des garçons a suivi sensiblement la même évolution depuis dix ans, ces derniers étant beaucoup moins nombreux dans la catégorie consommation élevée d'alcool.

La fréquence de la consommation d'alcool varie avec le niveau de scolarité du secondaire (Tableau 3). Les proportions de jeunes abstinents et expérimentateurs diminuent progressivement entre la 1^{ère} et la 5^e secondaire (respectivement de 36% à 5% et de 31% à 14%); à l'inverse, la proportion de consommateurs réguliers devient de plus en plus prononcée (4% à la 1^{re} secondaire à 21% à la 5^e secondaire). La variation chez les buveurs occasionnels se distingue de cette tendance par une proportion nettement plus forte de ces derniers en 3^e secondaire (57% c. 47% au 4^e secondaire) alors que l'augmentation reprend entre les 4^e et 5^e secondaires (47% c. 66% en 5^e secondaire).

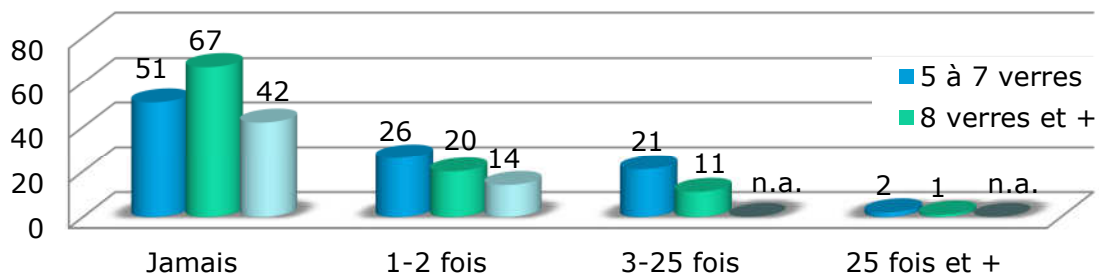
1.3 CONSOMMATION EXCESSIVE D'ALCOOL

La consommation excessive d'alcool (ou boire excessivement) fait référence au fait de prendre 5 consommations d'alcool ou plus en une même occasion. La population étudiée est celle ayant pris de l'alcool au moins une fois depuis 12 mois.

Parmi les élèves ayant consommé de l'alcool au cours des 12 mois précédant l'enquête, plus de 5 répondants sur 10 (51%) n'ont pas consommé de manière excessive au cours de cette période précédant l'enquête. La moitié (49%) des jeunes de la région a eu une consommation excessive au moins une fois au cours de la période étudiée (1-2 fois : 26%; 3 à 25 fois : 24%; 25 fois ou plus : 2%) (Figure 2).

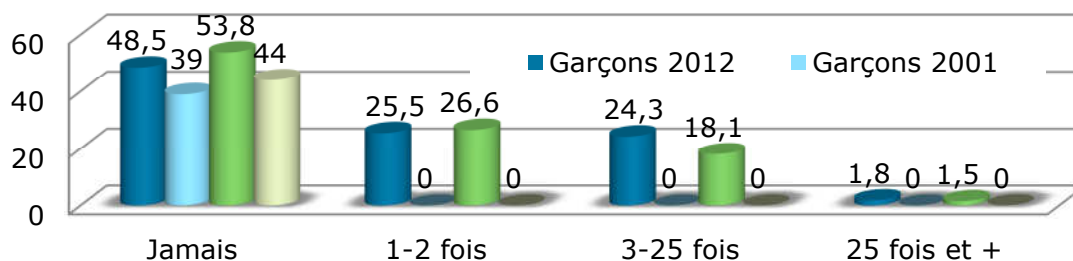
Comparativement aux résultats observés en 2001, les abstinents sont plus nombreux, mais les proportions de jeunes ayant consommé 5 à 7 verres ou plus de 8 verres au moins une ou deux fois au cours de l'année précédente le sont également.

Figure 3- Consommation excessive d'alcool au cours des 12 mois précédant l'enquête (2012 et 2001)



Les comportements de consommation excessive demeurent relativement semblables entre garçons et filles depuis dix ans comme l'illustre le graphique de la figure 4, si ce n'est pour l'augmentation de 10 points de la proportion de jeunes qui ne l'ont jamais fait (48 % c. 39% et 54% c. 44%). Si les filles sont plus nombreuses à boire avec excès une ou deux fois, les garçons sont plus nombreux à le faire 3 fois et plus.

Figure 4- Consommation excessive d'alcool au cours des 12 mois précédant l'enquête selon le sexe (2001 et 2012)



La consommation excessive d'alcool varie aussi selon le niveau de scolarité (Tableau 5). La proportion de jeunes de la région n'ayant jamais consommé d'alcool de façon excessive, depuis 12 mois, diminue progressivement entre le 1^{ère} et la 5^e secondaire (de 74% à 33%) alors que celle des jeunes ayant fait une consommation excessive à trois reprises et plus augmente (4% en 1^{re} secondaire à 37% en 5^e secondaire). La répartition des types de consommateurs chez les jeunes fréquentant les programmes alternatifs se distingue sensiblement, la moitié d'entre eux n'ayant pas déclaré de consommation excessive dans la dernière année. Ce sont ces jeunes qui présentent également la plus forte proportion de fréquence de consommation excessive, soit plus de 26 fois.

Tableau 5- Consommation excessive d'alcool au cours des 12 mois précédant l'enquête selon l'année d'études (2001 et 2012)

	1 ^e	2 ^e	3 ^e	4 ^e	5 ^e	P.A.
Jamais 2001	64,3%	53,8%	37,3%	29,0%	24,8%	30,3%
Jamais 2012	74,0%	60,1%	40,8%	33,5%	32,8%	50,9%
1-2 fois 2012	21,1%	27,4%	30,1%	27,5%	28,4%	22,2%
3 à 25 fois 2012	4,2%	11,8%	27,2%	37,0%	37,0%	22,2%
26 fois et + 2012	0,6%	0,8%	1,8%	2,5%	1,6%	4,6%

DEUXIÈME PARTIE DES RÉSULTATS

2. Consommation de drogues

Cette deuxième partie des résultats aborde la consommation de drogues. Après avoir établi un portrait général de la consommation de drogues par les jeunes du secondaire, on examine séparément la fréquence de consommation de différents produits, à savoir le cannabis, les hallucinogènes, les amphétamines, la cocaïne et les autres médicaments.

2.1 PRÉVALENCE DE LA CONSOMMATION DE DROGUES

Près du tiers (29%) des élèves du secondaire de la région a consommé au moins un type de drogue au cours des 12 mois précédant l'enquête. Cela constitue une nette diminution comparativement à la proportion correspondante en 2001 (48%).

Le cannabis demeure de loin la drogue la plus souvent utilisée chez les jeunes : près du quart (24%) en a pris depuis 12 mois (Tableau 2). Les autres produits sont, par ordre d'importance, la cocaïne (4,9%), les amphétamines (4,3%) et les hallucinogènes (4,2%) suivi des médicaments pris sans ordonnance (2,4%).

Bien que l'ordre d'apparition soit le même pour les deux substances les plus consommées, les comportements se distinguent lorsqu'il est question des autres drogues.

Ainsi, les amphétamines sont au troisième rang de consommation chez les filles, position occupée par la cocaïne chez les garçons, substance qui se classe au 4^e rang de consommation des filles. De la même façon, les hallucinogènes sont au 4^e rang parmi les garçons et au 5^e rang chez les filles. Les amphétamines se classent au 5^e rang des substances consommées par les garçons. Les médicaments pris sans ordonnances sont en 6^e position de consommation chez les garçons et les filles. Au final, si les garçons sont légèrement plus nombreux à consommer médicaments et hallucinogènes, les filles sont un peu plus nombreuses à utiliser les amphétamines.

La proportion de consommateurs de drogues augmente généralement avec le niveau de scolarité (Tableau 6). Toutefois, la constance de cette augmentation varie grandement selon le produit. On note une hausse régulière de la consommation de la 1^{ère} à la 5^e secondaire pour le cannabis (13% à 42%) et la cocaïne (3% à 6%). On observe également une hausse de la 1^{ère} à la 3^e secondaire pour les amphétamines (4% à 8%), les médicaments pris sans ordonnances (3% à 9%) et les hallucinogènes (2% à 6%).

Tableau 6- Consommation d'alcool et de drogues au cours des 12 mois précédant l'enquête selon l'année d'études

	1 ^e	2 ^e	3 ^e	4 ^e	5 ^e	P.A.
Alcool	64,2%	76,5%	87,8%	89,7%	95,0%	68,6%
Cannabis	4,8%	16,9%	22,0%	40,5%	43,9%	36,6%
Cocaïne	1,0%	4,2%	5,4%	5,5%	7,8%	10,2%
Amphétamines	1,4%	3,3%	5,0%	5,1%	6,1%	9,0%
Hallucinogènes	0,7%	3,3%	3,4%	5,6%	7,8%	9,1%
Médicaments	2,1%	2,8%	0,8%	3,0%	2,8%	5,1%

*Coefficient de variation entre 4% et 24%, interpréter avec prudence

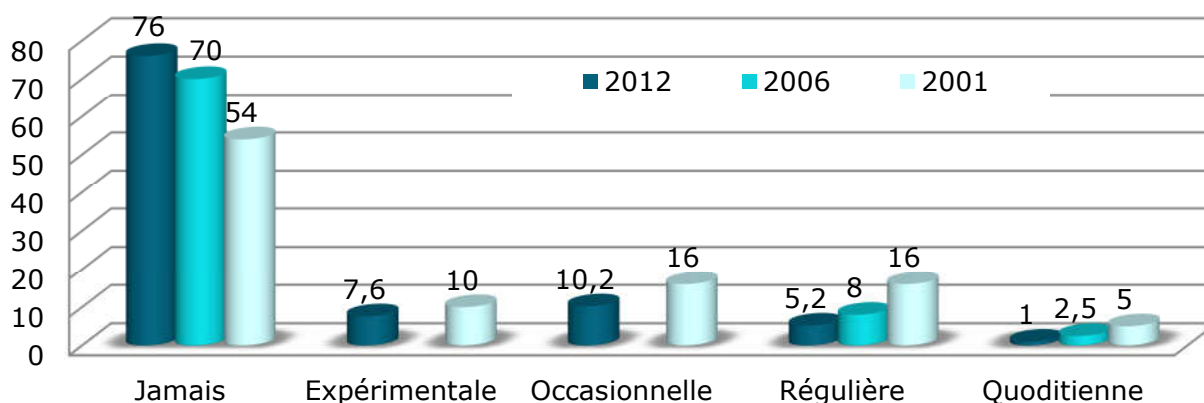
La consommation de drogues sur une période de 30 jours est décrite à l'annexe 3.

2.2 FRÉQUENCE DE CONSOMMATION DE CANNABIS

Près du quart (24%) des jeunes de la région ont consommé du cannabis depuis 12 mois. Ces derniers ont toutefois eu, pour la plupart, une consommation occasionnelle (10%) ou expérimentale (8%) du produit. On compte 5% d'utilisateurs réguliers et 1% de quotidiens. À titre comparatif, mentionnons que la consommation de cannabis – toutes catégories confondues – représentait en 2006 la drogue la plus souvent consommée avec une proportion de 29,4% d'utilisateurs chez les élèves du secondaire à l'échelle du Québec. De l'ensemble des répondants de 2006, 8% sont des consommateurs réguliers (au moins une fois par semaine sur une période d'un mois) et 2,5% consommaient sur une base

quotidienne. L'écart est plus grand lorsqu'on compare les résultats obtenus à ceux de 2001 (Figure 5), alors qu'un peu moins de la moitié (46%) des jeunes de la région avaient consommé du cannabis depuis 12 mois.

Figure 5- Fréquence de la consommation de cannabis au cours des 12 mois précédant l'enquête (2001 et 2012)



La région compte une proportion légèrement supérieure de garçons (26% c. 22%) que de filles consommant du cannabis, toutes fréquences confondues. Toutefois, on retrouve des écarts selon les différentes catégories de consommateurs : les garçons comptent relativement plus de grands consommateurs que les filles (usage quotidien 1,6% c. 0,5%; usage régulier 5,6% c. 4,5%). Ces dernières se retrouvent en plus forte proportion à ne pas en avoir consommé durant la dernière année (78% c. 74%) (Tableau 7).

Tableau 7- Type de consommateurs de cannabis* selon le sexe (2001 et 2012)

	Garçons		Filles	
	2001	2012	2001	2012
Abstinentes	53,5%	74,3%	53,9%	77,8%
Expérimentateurs	9,2%	8,2%	10,1%	6,8%
Occasionnels	13,7%	10,2%	17,6%	10,3%
Réguliers	16,8%	5,6%	15,4%	4,5%
Récurrents	6,8%	1,6%	3,1%	0,5%

*Coefficient de variation de 4%, interpréter avec prudence

La consommation de cannabis varie également selon le niveau de scolarité (Tableau 8). On compte près de 5% de consommateurs de ce produit – toutes fréquences confondues – chez les élèves de la 1^{ère} secondaire et cette consommation augmente pour atteindre 44% en 5^e secondaire. La hausse du pourcentage de consommateurs est régulière de la 1^{ère} à la 3^e secondaire pour les expérimentateurs ; entre la 1^{ère} et la 4^e secondaire pour les utilisateurs occasionnels et de façon continue à tous les cycles du secondaire pour les consommateurs réguliers. On note également une hausse importante entre la 1^e et 2^e secondaire pour les consommateurs expérimentateurs et occasionnels. Les élèves des programmes alternatifs se distinguent dans les catégories de consommateurs expérimentateurs et occasionnels – où ils sont relativement moins nombreux que leurs pairs de 4^e et 5^e secondaire - et quotidiens, où ils sont à contrario plus nombreux.

Comparativement aux résultats obtenus il y a dix ans, la proportion de jeunes qui n'ont pas consommé de cannabis au cours des 12 mois précédant l'enquête est en progression notable (76% c. 54%) alors que les proportions de toutes les autres catégories de consommateurs ont diminué depuis l'enquête de 2001.

Tableau 8- Types de consommateurs de cannabis* selon l'année d'études (2001 et 2012)

	1 ^e	2 ^e	3 ^e	4 ^e	5 ^e	P.A.	Total
Abstinentes 2001	85,8%	66,0%	46,2%	39,2%	37,8%	58,1 %	53,8%
Abstinentes 2012	95,2%	83,1%	78,0%	59,5%	56,1%	63,4%	76,0%
Expérimentateurs 2001	7,4%	10,2%	15,1%	9,3%	12,8%	6,5%	9,6%
Expérimentateurs 2012	3,1%	7,0%	7,2%	13,5%	11,7%	6,9%	7,6%
Occasionnels 2001	3,4%	10,7%	15,6%	23,5%	19,4%	12,9 %	15,5%
Occasionnels 2012	1,4%	5,8%	8,7%	18,0%	20,6%	15,8%	10,2%
Réguliers 2001	2,5%	10,2%	16,4%	21,1%	25,0%	16,1 %	15,9%
Réguliers 2012	0,3%	3,8%	4,6%	8,0%	11,1%	7,9%	5,2%
Quotidien 2001	1,0%	3,0%	6,7%	6,9%	5,0%	6,5 %	5,3%
Quotidien 2012	0,0%	0,4%	1,1%	1,0%	0,6%	5,9%	1,0%

*Coefficient de variation de 5%, interpréter avec prudence

2.3 FRÉQUENCE DE CONSOMMATION DE COCAÏNE

Près de 5% des jeunes du secondaire de la MRC de Bellechasse ont consommé de la cocaïne (coke, snow, crack, freebase) depuis 12 mois. La moitié d'entre eux (2,5%) sont des expérimentateurs, c'est-à-dire qu'ils n'en ont pris qu'une seule fois ou des usagers occasionnels (1,7%). Les écoles secondaires totalisent moins de 1% de consommateurs réguliers et aucun consommateur quotidien.

La consommation de cocaïne est légèrement plus fréquente chez les garçons que chez les filles (Tableau 9). Les proportions d'expérimentateurs et d'utilisateurs réguliers sont à peine plus grandes parmi les garçons. Aucun des jeunes interrogé n'a déclaré d'usage récurrent de la cocaïne.

Tableau 9- Types de consommateurs de cocaïne* selon le sexe (2001 et 2012)

	Garçons		Filles	
	2001	2012	2001	2012
Abstinentes	93,5%	94,8%	93,8%	95,5%
Expérimentateurs	3,3%	2,7%	3,5%	2,4%
Occasionnels	2,1%	1,6%	2,0%	1,6%
Réguliers	0,9%	0,9%	0,6%	0,5%
Récurrents	0,2%	0,0%	0,1%	0,0%

*Coefficient de variation 12%, interpréter avec prudence

La proportion de consommateurs de cocaïne – toutes fréquences confondues – augmente très légèrement avec les années d'études, passant de 1% à la première secondaire à 7,8% en 5^e secondaire. Ce sont les élèves des programmes alternatifs qui composent les plus fortes proportions d'usagers de la cocaïne (10,2%), dont la moitié (4,1%) ne l'a essayé qu'une seule fois et l'autre moitié (4,1%) en fait un usage occasionnel. C'est aussi parmi ce groupe d'élèves que se concentrent 2% d'utilisateurs réguliers de cocaïne.

Tableau 10- Types de consommateurs de cocaïne* selon l'année d'études (2001 et 2012)

	1 ^e	2 ^e	3 ^e	4 ^e	5 ^e	P.A.	total
Abstinentes 2001	96,9%	94,9%	93,5%	91,8%	92,7%	85,9%	93,2%
Abstinentes 2012	99,0%	95,8%	94,6%	94,5%	92,2%	89,8%	95,1%
Expérimentateurs 2001	1,6%	2,5%	3,4%	4,6%	3,7%	7,0%	3,4%
Expérimentateurs 2012	0,3%	1,3%	3,1%	3,0%	5,6%	4,1%	2,5%
Occasionnels 2001	0,9%	1,6%	1,5%	2,8%	2,7%	6,2%	2,1%
Occasionnels 2012	0,3%	1,7%	1,5%	2,5%	1,7%	4,1%	1,7%
Réguliers 2001	0,5%	0,8%	0,7%	0,8%	0,9%	0,7%	0,7%
Réguliers 2012	0,0%	0,3%	0,4%	0,0%	0,5%	2,0%	0,7%
Récurrents 2001	0,3%	1,2%	0,8%	0,0%	0,6%	0,2%	0,6%
Récurrents 2012	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%

*Coefficient de variation de 12%, interpréter avec prudence

2.4 FRÉQUENCE DE CONSOMMATION D'AMPHÉTAMINES

Un peu plus de quatre pour cent (4,3%) des jeunes fréquentant les écoles secondaires de la MRC Bellechasse ont consommé des amphétamines depuis 12 mois (Tableau 2). La plupart des jeunes concernés ont une consommation faible, c'est-à-dire qu'ils sont expérimentateurs (1,4%) ou usagers occasionnels (1,5%). On retrouve de très faibles proportions d'usagers réguliers (1,2%) et quotidiens (0,2%). Ces résultats dénotent la diminution de moitié de consommation d'amphétamines comparativement à celle observée il y a 10 ans (4% c. 8% en 2001).

À titre comparatif, le portrait épidémiologique d'usage des substances psychotropes des jeunes Québécois⁸ indique que « la proportion d'élèves ayant consommé des amphétamines dans l'année précédente s'élevait à 9,4% en 2006 avec une proportion différentielle selon le sexe : les filles étant plus nombreuses que les garçons à rapporter en avoir consommé (11,1% c. 7,6%). »

Tableau 11- Type de consommateurs d'amphétamines* selon le sexe (2001 et 2012)

	Garçons		Filles	
	2001	2012	2001	2012
Abstinentes	91,9%	95,9%	91,3%	95,4%
Expérimentateurs	4,2%	1,7%	5,3%	1,1%
Occasionnels	2,7%	1,4%	2,6%	1,6%
Réguliers	1,1%	0,7%	0,7%	1,9%
Récurrents	0,1%	0,3%	0,1%	0,0%

*Coefficient de variation de 13%, interpréter avec prudence

La consommation d'amphétamines – toutes fréquences confondues – est comparable chez les garçons et les filles de la région (Tableau 11). Si les garçons prédominent légèrement dans la catégorie des expérimentateurs, les filles demeurent relativement plus nombreuses parmi les utilisateurs occasionnels et réguliers. Notons que les garçons sont plus nombreux chez les utilisateurs quotidiens.

La proportion de consommateurs d'amphétamines – toutes fréquences confondues – varie peu selon le niveau de scolarité, passant de 1,4% chez les jeunes de la 1^{ère} secondaire à 6% en 5^e secondaire, à l'exception près des élèves des programmes alternatifs où se concentre 9% d'utilisateurs. Ce sont également les élèves qui présentent les plus fortes concentrations de consommateurs réguliers et récurrents (4% et 1%).

⁸ Institut national de la santé publique du Québec, Direction du développement des individus et des communautés, L'usage de substances psychoactives chez les jeunes Québécois, Portrait épidémiologique, juin 2009.

Comparativement aux données colligées en 2001, notons une diminution générale de la consommation d'amphétamines, à l'exception des jeunes qui en font un usage quotidien dont les proportions ont augmenté à tous les niveaux du secondaire (0,1% c. 0,3%), et de façon plus importante chez les élèves des programmes alternatifs (0,2% c. 2,4%).

Tableau 12- Types de consommateurs d'amphétamines* selon l'année d'études (2001 et 2012)

	1 ^e	2 ^e	3 ^e	4 ^e	5 ^e	P.A.	Total
Abstinentes 2001	96,7%	92,3%	90,3%	90,1%	88,9%	87,3%	91,1%
Abstinentes 2012	98,6%	96,7%	95,0%	94,9%	93,9%	91,0%	95,7%
Expérimentateurs 2001	2,0%	4,2%	5,4%	5,6%	6,6%	6,6%	4,7%
Expérimentateurs 2012	1,4%	1,3%	1,9%	1,5%	1,1%	1,0%	1,4%
Occasionnels 2001	0,7%	2,1%	2,9%	3,7%	3,6%	4,2%	2,7%
Occasionnels 2012	0,0%	0,8%	2,3%	1,0%	3,4%	3,0%	1,5%
Réguliers 2001	0,6%	1,3%	1,2%	0,5%	0,9%	1,8%	1,0%
Réguliers 2012	0,0%	1,2%	0,8%	2,0%	1,7%	4,0%	1,2%
Récurrents 2001	0,1%	0,1%	0,1%	0,1%	0,0%	0,2 %	0,6%
Récurrents 2012	0,0%	0,0%	0,0%	0,5%	0,0%	1,0%	0,2%

*Coefficient de variation de 13%, interpréter avec prudence

2.5 FRÉQUENCE DE CONSOMMATION D'HALLUCINOGENES

Les hallucinogènes regroupent les substances psychotropes suivantes : LSD, PCP, ecstasy, mescaline, buvard.

Un peu plus de 4% des élèves du secondaire fréquentant les cinq écoles du portrait ont consommé des hallucinogènes depuis 12 mois. La grande majorité des jeunes concernés admet une consommation faible, c'est-à-dire qu'ils sont expérimentateurs (1,7%) ou consommateurs occasionnels (1,9%). On retrouve moins de 1% d'usagers réguliers et récurrents. Comparativement aux données observées en 2001, il s'agit d'une diminution importante de consommation de cette drogue (4,2% c. 17%).

La consommation d'hallucinogènes – toutes fréquences confondues – est plus fréquente chez les garçons que les filles (4,6% c. 3,8%), notamment chez les expérimentateurs (1,9% c. 1,6%), les réguliers (0,7% c. 0,4%) et les usagers récurrents (0,2% c. 0%) (Tableau 13).

Tableau 13- Types de consommateurs d'hallucinogènes* selon le sexe (2001 et 2012)

	Garçons		Filles	
	2001 - 2012		2001 - 2012	
Abstinentes	82,8%	95,4%	83,2%	96,2%
Expérimentateurs	6,8%	1,9%	8,0%	1,6%
Occasionnels	8,3%	1,9%	7,2%	1,9%
Réguliers	2,0%	0,7%	1,5%	0,4%
Récurrents	0,2%	0,2%	0,1%	0,0%

*Coefficient de variation de 13%, interpréter avec prudence

La consommation d'hallucinogènes – toutes fréquences confondues – augmente avec les années d'études, passant de moins de 1% entre la 1^{ère} secondaire à près de 8% chez ceux de la 5^e secondaire et à près de 10% chez les élèves des programmes alternatifs.

Comparativement aux tendances observées en 2001, les proportions de consommateurs sont toutes inférieures en 2012, à la seule exception des usagers quotidiens de 1^{ère} secondaire (Tableau 14).

Tableau 14- Types de consommateurs d'hallucinogènes*selon l'année d'études (2001-2012)

	1 ^e	2 ^e	3 ^e	4 ^e	5 ^e	P.A.	Total
Abstinentes 2001	94,4%	87,4%	81,8%	75,8%	76,8%	73,3%	83,0%
Abstinentes 2012	99,3%	96,7%	96,6%	94,4%	92,2%	90,9%	95,8%
Expérimentateurs 2001	3,1%	6,0%	8,0%	9,9%	10,2%	8,1%	7,4%
Expérimentateurs 2012	0,3%	0,8%	2,3%	2,0%	2,8%	4,0%	1,7%
Occasionnels 2001	1,6%	4,8%	8,1%	11,8%	11,4%	14,0%	7,7%
Occasionnels 2012	0,0%	1,2%	1,1%	3,0%	4,5%	4,0%	1,9%
Réguliers 2001	0,7%	1,6%	2,0%	2,2%	1,5%	3,9%	1,7%
Réguliers 2012	0,3%	0,0%	0,4%	0,0%	0,5%	1,0%	0,5%
Récurrents 2001	0,0%	1,2%	0,10%	0,5%	0,6%	0,7%	0,2%
Récurrents 2012	0,3%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,1%

*Coefficient de variation de 13%, interpréter avec prudence

2.6 FRÉQUENCE DE CONSOMMATION DE LA CATÉGORIE MÉDICAMENT PRIS SANS ORDONNANCE

Aux fins du portrait de consommation, la catégorie Médicament pris sans ordonnance comprend différents produits tels que barbiturique, sédatif, hypnotique, tranquillisants et ritalin.

Un peu plus de 2% des jeunes ont consommé au moins une fois d'autres médicaments sans avoir d'ordonnance depuis 12 mois. Plus de la moitié d'entre eux (1,3%) sont des expérimentateurs. On compte 0,5% d'usagers occasionnels, 0,2% de réguliers et 0,4% d'usagers quotidiens. Comparativement aux résultats observés en 2001, nous observons une augmentation d'usagers quotidiens (0,4% c. 0,2%) alors que les proportions d'expérimentateurs (1,3% c. 2,3%), d'usagers occasionnels (0,5% c. 1,3%) et réguliers (0,2% c. 0,5%) ont diminué.

À l'échelle provinciale, l'Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire, 2004, 2006 et 2008 démontre que le taux de consommation de drogues autres, ce qui inclus les médicaments sans ordonnance, oscille de moins d'un point de pourcentage, passant de 2,3% en 2000 à 2,2% des élèves en 2008; le plus bas taux ayant été observé en 2006 (1,9%).

Tableau 15- Types de consommateurs d'autres médicaments sans ordonnance* selon le sexe (2001 et 2012)

	Garçons		Filles	
	2001 - 2012	2001 - 2012	2001 - 2012	2001 - 2012
Abstinentes	95,7%	97,0%	95,5%	98,3%
Expérimentateurs	2,1%	1,4%	2,5%	1,1%
Occasionnels	1,3%	0,5%	1,4%	0,5%
Réguliers	0,5%	0,3%	0,5%	0,2%
Récurrents	0,3%	0,8%	0,1%	0,0%

*Coefficient de variation de 17%, interpréter avec prudence

On retrouve légèrement plus de consommateurs de médicaments pris sans ordonnance – toutes fréquences confondues – chez les garçons que chez les filles (3% c. 1,7%). Ces derniers sont proportionnellement plus nombreux parmi les consommateurs récurrents (0,8% c. 0,0%). Ces variations sont également importantes lorsque comparées aux données de 2001, alors que les proportions de consommateurs, toutes catégories confondues, étaient toutes supérieures à celles d'aujourd'hui (Tableau 15).

La proportion de consommateurs de médicaments pris sans ordonnance – tous niveaux de consommations confondus – demeure relativement stable à moins de 3% durant les cinq années d'études secondaires. Cette proportion est cependant plus élevée chez les élèves des programmes alternatifs que ceux des groupes réguliers du secondaire (de 2,1% à 1,8% c. 5,1%)(Tableau 16).

Tableau 16- Types de consommateurs d'autres médicaments sans ordonnance* selon l'année d'études (2001 et 2012)

	1 ^e	2 ^e	3 ^e	4 ^e	5 ^e	P.A.	Total
Abstinentes 2001	97,5%	94,6%	95,7%	94,9%	95,5%	92,0%	95,6%
Abstinentes 2012	97,9%	97,2%	99,2%	97,0%	97,2%	94,9%	97,6%
Expérimentateurs 2001	1,3%	2,6%	2,3%	2,9%	2,5%	4,5%	2,4%
Expérimentateurs 2012	1,4%	1,6%	0,4%	2,5%	1,1%	1,0%	1,3%
Occasionnels 2001	0,6%	1,5%	1,4%	1,7%	1,4%	2,5%	1,3%
Occasionnels 2012	0,0%	0,4%	0,4%	0,0%	1,7%	1,0%	0,5%
Réguliers 2001	0,4%	0,9%	0,5%	0,4%	0,4%	0,9%	0,5%
Réguliers 2012	0,0%	0,8%	0,0%	0,0%	0,0%	1,0%	0,2%
Récurrents 2001	0,3%	0,3%	0,2%	0,2%	0,2%	0,2%	0,2%
Récurrents 2012	0,7%	0,0%	0,0%	0,5%	0,0%	2,0%	0,4%

*Coefficient de variation de 17%, interpréter avec prudence

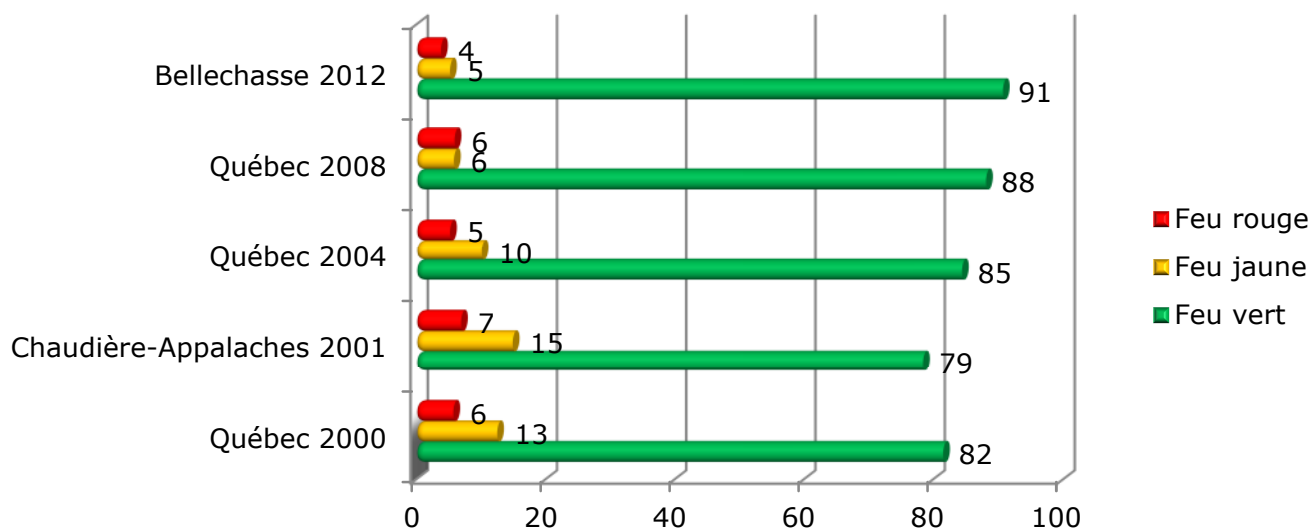
2.7 INDICE DE CONSOMMATION PROBLÉMATIQUE

Le RISQ a développé, pour la DEP-ADO, un indice de consommation problématique de consommation d'alcool et de drogues. L'absence de consommation, la consommation non problématique ou à faible risque sont qualifiées de feu vert, la consommation à risque est qualifiée de feu jaune et la consommation nécessitant une intervention spécialisée est qualifiée de feu rouge.

Dans l'ensemble, la situation de gravité de consommation des jeunes de Bellechasse se compare avantageusement à celle des jeunes de la province⁹. Il faut d'abord rappeler que 91% des jeunes n'ont pas de problème de consommation (Figure 6) dans la région. À l'opposé, environ 5% des jeunes de la région présentent une consommation problématique pour laquelle une intervention spécialisée serait souhaitable. Approximativement, 4% des jeunes ont une consommation à risque.

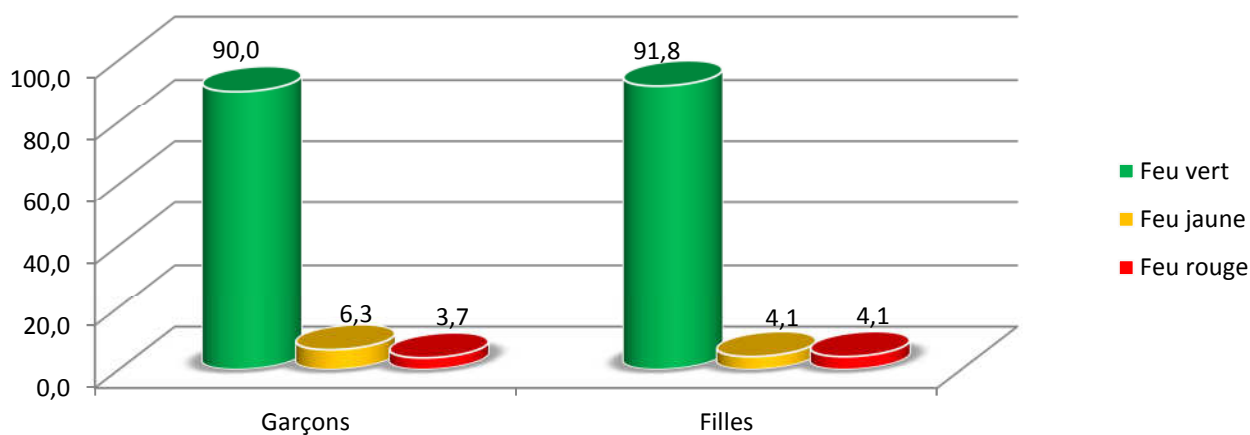
⁹ Source : institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire, 2000 et Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire, 2004 et 2008.

Figure 6- Indice de consommation problématique d'alcool et de drogues Québec, Chaudière-Appalaches et Montmagny-L'Islet (2000, 2001, 2004, 2008 et 2012)



Lorsqu'on compare les garçons et les filles, on note la présence de 4,1 % de jeunes filles avec une consommation problématique (feu rouge) et autour de 3,7% de garçons dans la même situation (Figure 7). C'est donc dire que parmi les participants, 25 garçons et 27 filles ont une consommation importante, qualifiée de feu rouge et méritant une intervention spécialisée. On observe également qu'un peu plus de 6% des jeunes garçons ont une consommation à risque (feu jaune) et 4,1% des filles se retrouvent dans la même situation.

Figure 7- Indice de consommation problématique d'alcool et de drogues selon le sexe

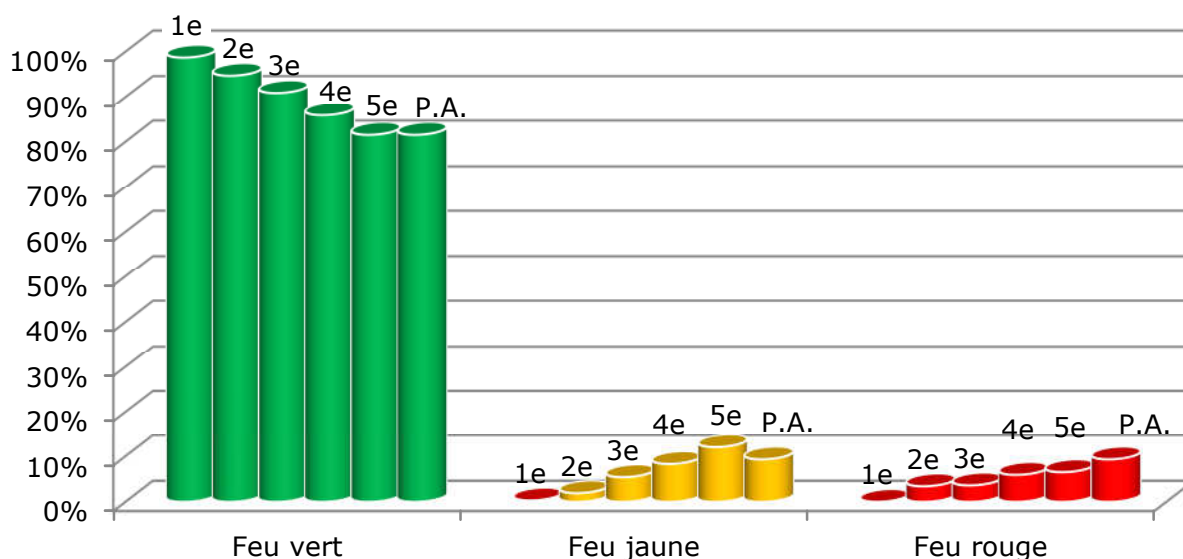


En nombre absolu, ces pourcentages équivalent respectivement à 43 garçons et 27 filles qui pourraient bénéficier d'une intervention de première ligne, telle qu'on la retrouve en milieu scolaire ou avec la collaboration du CSSS et des organismes communautaires.

L'observation des variations des taux de consommateurs de chaque catégorie en fonction du niveau de scolarité du secondaire révèle des variations importantes (Figure 8). Tout d'abord, on constate que les jeunes des programmes alternatifs sont surreprésentés au sein des cohortes de consommateurs problématiques (feu rouge). Ce groupe de jeunes est certainement en droit de recevoir une intervention adaptée à leur situation particulière.

Chez les jeunes des programmes réguliers, notons la croissance constante, entre la première et la cinquième année du secondaire, de la proportion de jeunes ayant une consommation qualifiée de feu jaune (0% en 1^{ère} secondaire c. 12% en 5^e secondaire) et de feu rouge (0% c. 6,5% en 5^e secondaire).

Figure 8- Indice de consommation problématique d'alcool et de drogues selon l'année d'études



Les élèves des programmes alternatifs présentent des taux plus élevés d'individus révélant une consommation problématique. On retrouve, auprès de ce groupe d'élèves, 9,3% de jeunes classifiés feu jaune et autant classifiés feu rouge, totalisant 18,6% de cette cohorte. En 5^e secondaire, ce même groupement des feux jaune (12%) et rouge (6,5%) représente une proportion semblable des élèves finissants (18,5%).

Finalement, l'analyse de la distribution des consommateurs de chaque produit, en fonction de leur classification (Tableau 17), en termes de sévérité de la consommation (feux vert à rouge), permet de constater que les usagers d'alcool se distribuent dans des proportions similaires dans chacun des groupes (85% c. 91%, 6,5% c. 5% et 5% c. 4%).

Ainsi, le fait de savoir qu'un jeune ait bu de l'alcool ou non, au cours de la dernière année, ne permet pas de prédire la sévérité de son portrait global de consommation. Dans le même ordre d'idée, des proportions significatives de jeunes ayant recours à diverses drogues, notamment le cannabis et les médicaments sans ordonnance, ont une consommation qualifiée de « feu vert », soit à faible risque. À l'inverse, il est très peu probable qu'un consommateur d'hallucinogènes, d'amphétamines ou de cocaïne se retrouve dans le groupe feu vert, la majorité de ceux-ci étant dans la catégorie feu rouge.

Tableau 17- Distribution des consommateurs de différentes substances en fonction des catégories de gravité de la situation de consommation d'alcool et de drogues

	Feu vert	Feu jaune	Feu rouge	Total
Depuis un an, individus ayant consommé...	(91%)	(5%)	(4%)	100%
Alcool	85,5%	6,5 %	5,0%	100%
Cannabis	61,2%	22,5%	16,3%	100%
Hallucinogènes	13,2%	28,3%	58,5%	100%
Amphétamines	12,7%	29,1%	58,2%	100%
Cocaïne	21,0%	29,0%	50,0%	100%
Médicaments autres	50,0%	23,3%	26,7%	100%

TROISIÈME PARTIE DES RÉSULTATS

3. Polyconsommation de substances psychoactives

Cette troisième et dernière partie des résultats traite de la polyconsommation de substances psychoactives. Après avoir dressé un profil général de la situation, on y analyse successivement la polyconsommation et le tabagisme, la perception du risque lié à la polyconsommation, les conséquences d'une consommation problématique et la précocité de la consommation régulière.

3.1 UN PROFIL GÉNÉRAL

Les données sur la polyconsommation de substances psychoactives font référence au fait de consommer une combinaison d'alcool et de drogues ou de plus d'une drogue.

Au total, 80,9% des élèves du secondaire a consommé au moins une substance psychoactive depuis 12 mois : 54% a bu de l'alcool seulement, 0,8% a pris uniquement de la drogue et 24,4% a une consommation combinée d'alcool et de drogues. On compte 19,1% d'abstinents n'ayant pris ni alcool ni drogue. La répartition des types de consommateurs est comparable entre les garçons et les filles pour toutes les catégories (Tableau 18).

Comparativement à l'étude de 2001, la hausse des taux de consommateurs d'alcool uniquement est significative et ce, tant parmi les garçons que les filles. À l'opposée, notons la diminution tout aussi significative de la polyconsommation chez cette même population. Soulignons également la proportion augmentée de cinq point de pourcentage des jeunes n'ayant consommé ni alcool, ni drogue.

Tableau 18- Polyconsommation de substances psychoactives au cours des 12 derniers mois selon le sexe (2001 et 2012)

	Garçons	Filles	Total
Aucune consommation d'alcool et de drogue 2001	13,7%	13,9%	13,8%
Aucune consommation d'alcool et de drogue 2012	18,4%	19,8%	19,1%
Consommation d'alcool uniquement 2001	38,4%	37,8%	38,0%
Consommation d'alcool uniquement 2012	53,1%	55,0%	54,0%
Consommation de drogue uniquement 2001	1,8%	1,2%	1,5%
Consommation de drogue uniquement 2012	1,3%	0,3%	0,8%
Polyconsommation dans les 12 derniers mois 2001	46,0%	47,1%	46,6%
Polyconsommation dans les 12 derniers mois 2012	25,7%	23,2%	24,4%

3.2 CONSOMMATION DE SUBSTANCES PSYCHOACTIVES ET TABAGISME

La consommation de substances psychoactives varie en fonction de l'usage du tabac (Tableau 19).

On compte plus de polyconsommateurs parmi les fumeurs réguliers et occasionnels que parmi les non-fumeurs (89% et 67% c. 14%). À l'inverse, on retrouve relativement plus de jeunes s'abstenant de consommer ou ne consommant que de l'alcool parmi les non-fumeurs que parmi les fumeurs actuels et les occasionnels (respectivement : 23% c. 8% et 0%; 62% c. 31% et 3%).

Les habitudes de consommations de substances psychoactives des garçons et filles diffèrent peu selon qu'ils fument la cigarette ou non, à l'exception d'une proportion légèrement plus importante de fumeuses occasionnelles parmi les polyconsommatrices que chez les garçons (34% c. 26%)

Tableau 19- Polyconsommation de substances psychoactives et catégorie de fumeur selon le sexe (2001 et 2012)

		Fumeur	Occasionnel	Non-fumeur	
		6,1%	11%	82,8%	Total
Garçons	Aucune consommation 2001	0,9%	4,0%	17,8%	13,4%
	Aucune consommation 2012	0%	0%	100%	18,2%
	Alcool uniquement 2001	7,5%	19,3%	46,3%	37,8%
	Alcool uniquement 2012	0,8%	6,1%	93,0%	52,3%
	Drogue uniquement*2001	1,9%	2,4%	1,8%	1,9%
	Drogue uniquement*2012	55,6%	22,2%	22,2%	1,3%
	Polyconsommation 2001	89,7%	74,4%	34,8%	47,0%
	Polyconsommation 2012	20,7%	25,9%	53,4%	25,4%
Filles	Aucune consommation 2001	0,4%	2,9%	20,2%	13,3%
	Aucune consommation 2012	0%	0,8%	99,2%	19,7%
	Alcool uniquement 2001	8,2%	28,6%	49,8%	37,4%
	Alcool uniquement 2012	0%	6,4%	93,6%	54,8%
	Drogue uniquement*2001	1,4%	1,9%	1,0%	1,2%
	Drogue uniquement*2012	50,0%	0%	50,0%	0,3%
	Polyconsommation 2001	90,1%	66,6%	28,9%	48,0%
	Polyconsommation 2012	24,3%	34,2%	41,4%	23,0%
Total	Aucune consommation 2001	0,6%	3,5%	18,8%	13,5%
	Aucune consommation 2012	0%	0,7%	23,4%	19,4%
	Alcool uniquement 2001	8,0%	25,0%	47,8%	37,4%
	Alcool uniquement 2012	3,7%	31,0%	62,0%	54,9%
	Drogue uniquement* 2001	1,6%	2,1%	1,5%	1,6%
	Drogue uniquement*2012	7,3%	1,4%	0,3%	0,8%
	Polyconsommation 2001	89,7%	69,4%	31,9%	47,5%
	Polyconsommation 2012	89,0%	66,9%	14,4%	24,8%

Comparativement aux données de 2001, notons l'augmentation généralisée des proportions de jeunes non-fumeurs en 2012, particulièrement chez les jeunes qui ne consomment que de l'alcool.

3.3 PERCEPTION DES RISQUES LIÉS AUX SUBSTANCES PSYCHOACTIVES

De façon générale, le produit pour lequel le risque est évalué joue un rôle important dans cette perception. Ainsi, la cigarette est perçue comme nocive par une forte majorité de jeunes, et ce, quelles que soient leurs habitudes de consommation, à l'exception des consommateurs de drogue uniquement qui sont relativement moins nombreux à y voir un risque moyen à élevé.

La perception du risque lié à l'usage du cannabis varie nettement selon le type de consommateur. Ainsi, seuls les consommateurs de drogue uniquement ne sont pas plus nombreux à attribuer un plus grand risque à une consommation hebdomadaire de cannabis, comparativement aux autres profils de consommation.

Tableau 20- Perception du risque pour la santé et polyconsommation de substances psychoactives

	Aucune consommation	Alcool uniquement	Drogue uniquement	Poly- consommation	Total
Fumer la cigarette tous les jours ou presque					
Risque faible	12,8%	16,9%	18,2%	11,9%	14,9%
Risque moyen à élevé	81,3%	77,3%	81,8%	85,1%	80,9%
Fumer un paquet de cigarettes par jour					
Risque faible	9,3%	8,4%	27,3%	8,2%	8,6%
Risque moyen à élevé	84,4%	87,2%	72,7%	90,0%	88,2%
Essayer le cannabis une fois ou deux					
Risque faible	37,4%	54,2%	45,5%	80,5%	58,0%
Risque moyen à élevé	44,0%	34,5%	45,5%	16,7%	32,3%
Fumer de la marijuana une fois par semaine					
Risque faible	13,6%	21,9%	36,4%	44,1%	26,1%
Risque moyen à élevé	70,0%	68,1%	45,5%	69,0%	65,1%
Essayer la cocaïne une fois ou deux					
Risque faible	33,9%	44,2%	27,3%	49,5%	43,9%
Risque moyen à élevé	49,4%	45,3%	54,5%	45,3%	46,7%
Prendre une ou deux consommations d'alcool à chaque jour ou presque					
Risque faible	22,2%	32,0%	45,5%	31,6%	30,4%
Risque moyen à élevé	68,5%	61,8%	45,5%	64,1%	63,8%
Prendre au moins 5 consommations d'alcool en une seule occasion					
Risque faible	20,2%	32,9%	45,5%	48,6%	34,6%
Risque moyen à élevé	68,5%	60,7%	9,1%	46,8%	59,5%
Jouer à des jeux d'argent tous les jours ou presque					
Risque faible	18,7%	12,0%	27,3%	14,9%	14,3%
Risque moyen à élevé	67,3%	78,3%	72,7%	78,1%	77,1%

Les élèves sont divisés quand au degré de risque attribuable à la cocaïne, la moitié d'entre eux l'estimant plutôt faible et l'autre moitié, plutôt élevé, toute catégories de consommation confondues.

Par ailleurs, les élèves ne semblent pas distinguer un degré de risque plus élevé à une consommation excessive d'alcool (5 consommations) qu'à une consommation quotidienne. Notons également que les jeunes abstinents ou qui ne consomment que de l'alcool sont plus enclins à évaluer ce risque de moyen à élevé que les consommateurs de drogues seulement et les polyconsommateurs.

En comparant avec les données publiées en 2001, on constate que la notion de risque s'est sensiblement déplacée avec les années. Bien que les trois quarts des élèves continuent de considérer moyen à élevé le risque de la consommation de tabac, cette proportion frôlait les 90% il y a dix ans. Inversement, les élèves étaient relativement plus nombreux à considérer faible le risque pour la santé de consommer du cannabis qu'ils ne le sont en 2012 (respectivement 75% et 37% c. à 58% et 26%). La perception du risque associé à la consommation d'alcool s'est également légèrement atténuée avec les années, passant d'une proportion de 22% à 30% des élèves qui le considèrent faible alors que ceux qui estiment moyen à élevé le risque de consommation excessive d'alcool diminue, s'établissant à 59% comparativement à 65% dix ans auparavant.

Tableau 21- Perception du risque en 2001 et 2012

	2001	2012
Fumer la cigarette tous les jours ou presque		
Risque faible	13,1%	14,9%
Risque moyen à élevé	86,9%	80,9%
Fumer un paquet de cigarettes par jour		
Risque faible	6,2%	8,6%
Risque moyen à élevé	93,8%	88,2%
Essayer le cannabis une fois ou deux		
Risque faible	74,9%	58,0%
Risque moyen à élevé	25,1%	32,3%
Fumer de la marijuana une fois par semaine		
Risque faible	36,8%	26,1%
Risque moyen à élevé	63,2%	65,1%
Essayer la cocaïne une fois ou deux		
Risque faible	31,5%	43,9%
Risque moyen à élevé	68,5%	46,7%
Prendre une ou deux consommations d'alcool à chaque jour ou presque		
Risque faible	21,7%	30,4%
Risque moyen à élevé	78,3%	63,8%
Prendre au moins 5 consommations d'alcool en une seule occasion		
Risque faible	34,6%	34,6%
Risque moyen à élevé	65,4%	59,5%

3.4 PRÉCOCITÉ DE LA CONSOMMATION RÉGULIÈRE DE SUBSTANCES PSYCHOACTIVES

Avant de comparer les données des élèves des programmes réguliers (1^{re} à 5^e secondaire) avec celles des élèves des programmes alternatifs (Tableau 25), il faut se rappeler que ces derniers ont en moyenne 15,2 ans, soit l'âge d'être en 4^e secondaire.

Âge à la première consommation d'alcool : On dénote une plus forte proportion de jeunes ayant eu leur première consommation d'alcool entre 12 ans et 15 ans, parmi les élèves fréquentant les programmes réguliers, que ceux aux programmes alternatifs (respectivement 53,9% c. 44,5%). À ce nombre s'ajoutent près du tiers des élèves qui ont eu leur première expérience de l'alcool avant l'âge de 12 ans.

Âge du début de la consommation régulière d'alcool : Les élèves fréquentant les programmes réguliers sont relativement moins nombreux que ceux des programmes alternatifs à commencer, avant l'âge de 15 ans, à boire de l'alcool de façon régulière (respectivement 10,1% c. 23,6%).

Âge à la première consommation de drogue : Les jeunes fréquentant les programmes réguliers sont relativement moins nombreux que ceux aux programmes alternatifs à avoir eu leur première consommation de drogue entre 12 et 15 ans (respectivement 20,3% et 29,6%).

Âge du début de la consommation régulière de drogue : Les élèves fréquentant les programmes alternatifs sont dans une plus grande proportion que ceux des programmes réguliers à commencer, avant l'âge de 12 ans, leur consommation régulière de drogue (respectivement 2,8 % c. 0,5 %). L'écart se creuse davantage parmi ceux qui le font à 12-15 ans (6,5% c. à 16,8%).

Tableau 22- Âge à la première consommation et âge de la consommation régulière d'alcool et de drogues selon l'année d'études

Âge	Alcool				Drogues			
	Première consommation		Consommation régulière		Première consommation		Consommation régulière	
	Secondaire	P.A.	Secondaire	P.A.	Secondaire	P.A.	Secondaire	P.A.
Avant 12 ans	33,7%	28,7%	0,8%	0,9%	2,7%	5,7%	0,5%	2,8%
Entre 12 et 15 ans	53,9%	44,5%	10,1%	23,6%	20,3%	29,6%	6,5%	16,8%
16 ans et plus	0,6%	6,5%	2,0%	7,5%	2,1%	5,7%	1,5%	4,7%

3.5 CONSÉQUENCES D'UNE CONSOMMATION PROBLÉMATIQUE

Les données suivantes concernent exclusivement les élèves classés aux catégories feu jaune et feu rouge. Diverses conséquences de la consommation de substances psychoactives sont rapportées.

La conséquence la plus fréquemment mentionnée par plus de la moitié des jeunes des catégories feu jaune et rouge est l'impression que les mêmes quantités d'alcool ou de drogues avaient maintenant moins d'effet (62,3%) ainsi que la prise de risques après avoir consommé de l'alcool ou de la drogue (59,8%). La dépense d'argent à cause de la consommation d'alcool ou de drogue (41% des jeunes concernés) se classe au troisième rang. Suivent, par ordre d'importance, les difficultés dans les relations amicales ou amoureuses (33,6%) la commission de gestes délinquants (32,8%), les difficultés dans les relations familiales (29,5%), les difficultés psychologiques (29,5%), les problèmes de santé physique (27%) et scolaires (25%). Parler de consommation avec un intervenant (13%) et les accidents de la route (4%) sont les conséquences les moins souvent mentionnées (Tableau 23).

On observe des différences entre garçons et filles, quant aux conséquences rapportées. Les garçons sont relativement plus nombreux à mentionner l'impression d'une diminution des effets de la consommation (64% c. 59%), la commission de gestes délinquants (40% c. 24%), a dépenser trop d'argent pour consommer (50% c. 30%) ou provoquer un accident (6% c. 2%). Les filles déclarent relativement plus souvent que les garçons avoir été blessées psychologiquement (48% c. 15%), avoir des problèmes de santé (46% c. 12%), des problèmes de relations amicales ou amoureuses (41% c. 28%) et s'être confié à un intervenant à propos de la consommation (15% c. 12%). Les garçons et les filles indiquent, dans des proportions quasi équivalentes la prise de risque après consommation (60%), des difficultés scolaires (25%) et des relations difficiles avec leur famille (29%).

Tableau 23- Conséquences de la consommation d'alcool et de drogues chez les jeunes
« feu jaune et rouge » selon le sexe

	Garçons	Filles	Total
Impression que les mêmes quantités d'alcool ou de drogues avaient moins d'effet	64,4%	59,3%	62,3%
Pris des risques après avoir consommé	58,8%	61,1%	59,8%
Dépensé trop d'argent	50,0%	29,6%	41,0%
Nui à mes relations amicales ou amoureuses	27,9%	40,7%	33,6%
Geste délinquant	39,7%	24,1%	32,8%
Nui à mes relations avec ma famille	29,4%	29,6%	29,5%
Difficultés psychologiques	14,7%	48,1%	29,5%
Nui à ma santé physique	11,8%	46,3%	27,0%
Difficultés à l'école	25,07%	25,9%	25,4%
Parler à un intervenant de consommation	11,8%	14,8%	13,1%
Provoqué ou fait un accident	5,9%	1,9%	4,1%

ANNEXE 1

QUESTIONNAIRE D'ENQUÊTE

Portrait de consommation Bellechasse 2012

Pourquoi ce sondage

Le projet « Ensemble, on D-TOX » vise à prévenir la consommation abusive de drogues chez les jeunes de 10 à 17 ans des MRC de Bellechasse, de Montmagny et de L'Islet.

Ce projet relève de Action Jeunesse Côte-Sud, organisme de justice alternative qui œuvre dans la région depuis plus de 20 ans.

Ce sondage devrait te prendre moins de 10 minutes à compléter. Nous aimerions connaître tes habitudes de vie pour faire un portrait de la consommation d'alcool et de drogues des jeunes de la région.

Ces renseignements vont servir à améliorer le projet et à proposer de nouvelles façons d'intervenir auprès des jeunes des MRC de Bellechasse, de Montmagny et de l'Islet.

Ceci est un sondage, pas un examen. Il n'y a donc pas de bonne ni de mauvaise réponses.

On ne te demandera ni ton nom, ni aucune information qui permettrait de t'identifier. Toutes les personnes qui répondent à ce sondage sont anonymes.

La participation à ce sondage n'est pas obligatoire. Tu peux décider de sauter les questions auxquelles tu ne veux pas répondre. Cela ne t'empêchera pas de participer aux activités que le projet organise.

Si tu as des questions, n'hésites pas à contacter une des animatrices du projet :

Cynthia Bilodeau

cynthia.bilodeau@cscotesud.qc.ca

ou

Vanessa Noël

vanessa.noel@cscotesud.qc.ca

Prêt?

Tu peux commencer à répondre au sondage si...

1. tu comprends les raisons de cette étude;
2. tu as décidé d'y participer;
3. tu sais que tu n'y es pas obligé;
4. tu sais que nous sommes là pour t'aider si tu as des questions

MERCI DE TA COLLABORATION :)

L'enquête suivante comporte principalement le questionnaire DEP-ADO v3.2 du RISQ développé par Germain, Guyon, Landry, Tremblay, Brunelle et Bergeron, 2007 (www.risqtoxioc.ca). Il comporte aussi d'autres questions issues de l'Enquête sur la consommation d'alcool, drogues et participation aux jeux de hasard et d'argent chez les élèves du secondaire de la région de la Chaudière-Appalaches (2001), publiée en 2004 par la Direction de la santé publique de l'Agence de la Santé et des Services sociaux de Chaudière-Appalaches.

Ton profil

1. En quelle année es-tu né-e ?

- 2000 1997 1994
- 1999 1996 1993
- 1998 1995 1992
- Autre (inscrire l'année)

2. Es-tu un garçon ou une fille ?

- Gars
- Fille

3. Quel est ton niveau secondaire actuel ?

- Secondaire I Secondaire V
- Secondaire II Formation préparatoire au travail (FPT)
- Secondaire III Formation à un métier semi-spécialisé (FMSS)
- Secondaire IV Cheminement particulier continu (CPC)
- Autre niveau (préciser)

4. Quel est le nom de la polyvalente ou de l'école secondaire que tu fréquentes actuellement ?

- CFER
- Collège Dina-Bélanger
- École secondaire St-Damien
- École secondaire St-Anselme
- École secondaire St-Charles

La consommation d'alcool

5. As-tu déjà goûté à l'alcool ?

- Oui
- Juste quelques gorgées seulement
- Non

La consommation d'alcool - la première fois

6. Quelle sorte d'alcool était-ce LA PREMIÈRE FOIS que tu y as goûté?

- Bière
- Bière à 0,5% d'alcool
- Vin
- Boisson forte
- Autre liqueur alcoolisée (cooler, etc.)
- J'ai goûté à plusieurs sortes d'alcool la première fois
- Je n'y ai jamais goûté

7. Quelle a été ta première impression ?

- Tu n'as jamais bu d'alcool
- Tu as détesté cela
- Tu as bien aimé cela
- Tu as trouvé cela ordinaire
- Tu ne t'en rappelles plus car cela fait longtemps que tu en as fait l'expérience

La consommation d'alcool - la première fois

8. Dans quelles circonstances est-ce arrivé la première fois?

- Tu n'as jamais goûté à l'alcool
- À la maison en présence de tes parents
- Lors d'une soirée entre amis ou un party
- Chez un ami
- Lors d'un mariage ou d'une fête de famille
- Autre
- À la maison en l'absence de tes parents

9. Quel âge avais-tu la première fois ?

- 10 ans et moins
- 14 ans
- 18 ans
- 11 ans
- 15 ans
- 19 ans et plus
- 12 ans
- 16 ans
- Tu n'as jamais goûté à l'alcool
- 13 ans
- 17 ans

Portrait de consommation Bellechasse 2012

La consommation d'alcool

Avant de répondre aux questions aux pages suivantes tu dois savoir que :

1 consommation = une bière OU un verre de vin OU une once de boisson forte ou spiritueux.

2 consommations = une grosse bière OU un verre double de boisson forte OU une bière accompagnée d'un "shooter".

*Les grosses cannettes de bière de 1,3 litres (King Can) = 3 consommations ou 3 petites bières.

*La bière à 0,5% n'est pas considérée comme une consommation d'alcool.

Exemple : Si tu bois 2 bières et un verre de boisson forte par semaine, tu prends donc 3 consommations par semaine.

10. Au cours des 12 DERNIERS MOIS, combien de fois as-tu bu entre 5 et 7 consommations d'alcool DANS UNE MÊME OCCASION?

- | | |
|----------------------------------|---------------------------------------|
| <input type="radio"/> Aucune | <input type="radio"/> 3 à 25 fois |
| <input type="radio"/> 1 à 2 fois | <input type="radio"/> 26 fois et plus |

11. Au cours des 12 DERNIERS MOIS, combien de fois as-tu bu 8 consommations ou plus d'alcool DANS UNE MÊME OCCASION?

- | | |
|----------------------------------|---------------------------------------|
| <input type="radio"/> Aucune | <input type="radio"/> 3 à 25 fois |
| <input type="radio"/> 1 à 2 fois | <input type="radio"/> 26 fois et plus |

12. Au cours des 30 DERNIERS JOURS, as-tu consommé de l'alcool?

- | | |
|---------------------------|---------------------------|
| <input type="radio"/> Oui | <input type="radio"/> Non |
|---------------------------|---------------------------|

La consommation régulière d'alcool

On parle de consommation régulière lorsqu'une personne boit de l'alcool au moins une fois par semaine pendant au moins un mois.

13. Au cours de ta vie, as-tu déjà consommé de l'alcool de façon RÉGULIÈRE, soit au moins 1 FOIS PAR SEMAINE pendant AU MOINS UN MOIS ?

- Oui Non

14. À quel âge as-tu commencé à consommer RÉGULIÈREMENT de l'alcool, soit au moins UNE FOIS PAR SEMAINE pendant 1 MOIS?

- Avant l'âge de 12 ans 16 ans et plus Tu en as consommé quelque fois seulement
- Entre 12 et 15 ans Tu n'as jamais consommé d'alcool Tu ne consommes pas régulièrement à toutes les semaines

La consommation d'alcool

15. Dans quelles circonstances es-tu porté à consommer le plus souvent ?

- Tu ne consommes jamais d'alcool
- Lors de party ou de soirée en famille
- Lors de party ou de soirées entre amis
- Dans quelle autre circonstance ?
- Les fins de semaine entre amis
- Tu en consommes même quand il n'y a rien de spécial

16. Quel est l'alcool que tu consommes le plus souvent ?

- De la bière
- De la boisson forte ou liqueur forte
- Tu ne consommes jamais d'alcool
- Du vin
- Autre liqueur alcoolisée (cooler, etc.)

La consommation d'alcool

17. Crois-tu que tu aurais de la difficulté à limiter ta consommation d'alcool ou à arrêter complètement si tu en prenais la décision ?

- Tu ne consommes jamais d'alcool
- Ce serait facile pour toi
- Tu aurais un peu de difficulté
- Tu crois que tu aurais beaucoup de difficulté

18. As-tu déjà essayé de diminuer ta consommation d'alcool ?

- Non, car tu ne bois vraiment pas beaucoup
- Oui, et ce fut plutôt facile
- Oui, et ce fut très difficile
- Non, tu n'as jamais vraiment essayé
- Tu ne consommes jamais d'alcool

La consommation d'alcool

19. D'après toi, quels sont les 3 principaux motifs qui t'amènent à consommer de l'alcool ? (Coche 3 réponses seulement)

- | | |
|--|---|
| <input type="checkbox"/> Tu ne consommes pas d'alcool | <input type="checkbox"/> Pour arriver à tolérer quelque chose de grave qui t'est arrivé et que tu ne pourras jamais oublier |
| <input type="checkbox"/> Pour boire avec les autres | <input type="checkbox"/> Pour calmer une souffrance intérieure |
| <input type="checkbox"/> Pour être moins gêné avec les autres | <input type="checkbox"/> Pour t'aider à accepter des choses que tu n'aime pas sur toi-même |
| <input type="checkbox"/> Pour toi, c'est plus facile de t'intégrer à ton groupe d'amis | <input type="checkbox"/> Pour le plaisir |
| <input type="checkbox"/> Pour t'aider à être moins stressé, pour arriver à relaxer | <input type="checkbox"/> Tu ne le sais pas vraiment |
| <input type="checkbox"/> Pour oublier que les choses vont mal dans ta vie | |

Autre, indique-le en quelques mots :

La consommation de drogues

20. As-tu déjà pris de la drogue ?

- Juste une fois pour voir l'effet
- Oui
- Non

21. Quelle a été ta première impression ?

- Tu n'as jamais consommé de drogues
- Tu as trouvé cela agréable
- Tu as trouvé cela désagréable
- Tu ne t'en souviens plus, cela fait trop longtemps

22. Quel âge avais-tu la première fois ?

- 10 ans et moins
- 11 ans
- 12 ans
- 13 ans
- 14 ans
- 15 ans
- 16 ans
- 17 ans
- 18 ans
- 19 ans et plus
- Tu n'as jamais pris de drogue

Portrait de consommation Bellechasse 2012

La consommation de drogues

23. Au cours des 12 DERNIERS MOIS, as-tu consommé l'un de ces produits et si oui quelle a été la fréquence de ta consommation...

	Jamais consommé	Juste une fois	Moins 1 fois par mois (occasionnel)	1 fois par mois	Fin de semaine ou 1 à 2 fois par semaine	3 fois et + par semaine mais pas tous les jours	Tous les jours
Alcool	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Cannabis (pot, mari, haschich)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Cocaïne (coke, snow, crack, freebase)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Colle, solvant	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Hallucinogènes (LSD, PCP, ecstasy, mescaline, buvard)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Héroïne (smack)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Amphétamines/speed (upper)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Médicament pris sans ordonnance (barbiturique, sédatif, hypnotique, tranquillisants, ritalin)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

24. Au cours des 30 DERNIERS JOURS, as-tu consommé de l'alcool ou d'autres drogues ?

- Oui Non

La consommation régulière de drogues

On parle de consommation régulière lorsqu'une personne consomme de la drogue au moins une fois par semaine pendant au moins un mois.

25. As-tu déjà consommé de la drogue de façon RÉGULIÈRE, c'est-à-dire au moins 1 FOIS PAR SEMAINE pendant au MOINS 1 MOIS ?

- Oui Non

La consommation régulière de drogues

26. À quel âge as-tu commencé à consommer de la drogue RÉGULIÈREMENT, c'est-à-dire au moins 1 FOIS PAR SEMAINE pendant au MOINS 1 MOIS?

- Avant l'âge de 12 ans
- Entre 12 et 15 ans
- 16 ans et plus
- Je n'ai jamais consommé de la drogue
- J'en ai consommé quelque fois seulement
- Je ne consomme pas régulièrement à toutes les semaines

La consommation de drogues

27. Quels sont les 3 principaux motifs qui te poussent à consommer des drogues ? (Coche 3 réponses seulement)

- | | |
|--|--|
| <input type="checkbox"/> Tu ne consommes pas de drogue | <input type="checkbox"/> Pour te donner un peu le goût de vivre car ta vie est vide et plate |
| <input type="checkbox"/> Pour relaxer, être moins stressé, | <input type="checkbox"/> Pour calmer une souffrance intérieure |
| <input type="checkbox"/> Pour mieux démarrer ta journée | <input type="checkbox"/> Tu n'arriverais pas à t'amuser sans cela |
| <input type="checkbox"/> Pour oublier un peu tes soucis | <input type="checkbox"/> Simplement pour le plaisir |
| <input type="checkbox"/> Pour t'aider à faire des choses que tu n'aime pas vraiment faire | <input type="checkbox"/> Parce que tu as des difficultés à l'école |
| <input type="checkbox"/> Pour t'aider à accepter des choses que tu n'aime pas sur toi-même | <input type="checkbox"/> Parce que tu as des difficultés à la maison |

Autre, indique-le en quelques mots :

La consommation de drogues

28. Au cours de ta vie, t'es-tu déjà injecté des drogues?

Oui

Non

Portrait de consommation Bellechasse 2012

La consommation de drogues

29. Au cours des 12 DERNIERS MOIS, cela t'est-il arrivé?

	Oui	Non
Ta consommation d'alcool ou de drogue a nui à ta santé physique (ex.: problèmes digestifs, overdose, infection, irritation nasale, tu as été blessé(e), etc.)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Tu as eu des difficultés psychologiques à cause de ta consommation d'alcool ou de drogue (ex.: anxiété, dépression, problèmes de concentration, pensées suicidaires, etc.)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Ta consommation d'alcool ou de drogue a nui à tes relations avec ta famille	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Ta consommation d'alcool ou de drogue a nui à une de tes amitiés ou à ta relation amoureuse	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Tu as eu des difficultés à l'école à cause de ta consommation d'alcool ou de drogue (ex.: absence, suspension, baisse des notes, baisse de motivation, etc.)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Tu as dépensé trop d'argent ou tu en as perdu beaucoup à cause de ta consommation d'alcool ou de drogue	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Tu as commis un geste délinquant alors que tu avais consommé de l'alcool ou de la drogue, même si la police ne t'a pas arrêté (ex.: vol, avoir blessé quelqu'un, vandalisme, vente de drogues, conduite avec facultés affaiblies, etc.)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Tu as pris des risques alors que tu avais consommé de l'alcool ou de la drogue (ex.: relations sexuelles non protégées ou invraisemblables à jeun, conduite d'un vélo ou activités sportives sous intoxication, etc.)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Tu as eu l'impression que les mêmes quantités d'alcool ou de drogues avaient maintenant moins d'effet sur toi	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Tu as parlé de ta consommation d'alcool ou de drogues à un intervenant	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Tu as provoqué ou fait un accident de la route pendant que tu étais sous l'effet de l'alcool ou de la drogue	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

La consommation de stéroïdes

30. Au cours des 12 DERNIERS MOIS, as-tu pris des STÉROÏDES (ex. body builders, testostérone, dianabol, hormones de croissance ou poids) pour augmenter ta performance dans un sport ou une activité ou pour changer ton apparence physique ?

- Tu n'as pas pris de stéroïdes
- Juste une fois pour essayer
- Moins d'une fois par mois (à l'occasion)
- Environ 1 fois par mois
- La fin de semaine OU 1 à 2 fois par semaine
- 3 fois et plus par semaine MAIS pas tous les jours
- Tous les jours

La consommation de tabac

31. Quelle a été ta consommation de tabac au cours des 12 DERNIERS MOIS ?

- Pas consommé
- À l'occasion
- Une fois par mois environ
- La fin de semaine ou 1 à 2 fois par semaine
- 3 fois et + par semaine mais pas tous les jours
- Tous les jours

Questions particulières

Il arrive parfois que nos préoccupations et nos difficultés personnelles nous amènent à trouver des solutions ou à chercher à les atténuer en consommant de l'alcool ou des drogues, parfois les deux. Voilà pourquoi cette étude s'intéresse aux questions suivantes. Sois sans crainte, il sera impossible d'identifier ton nom à tes réponses puisque le questionnaire est anonyme.

32. Quel est ton opinion sur l'importance du risque et des conséquences pour la santé d'une personne qui consomme cigarette, drogue ou alcool ? Réponds à chaque question

	Aucun risque	Risque faible	Moyen	Risque élevé	Ne sais pas
Fumer la cigarette à tous les jours ou presque ?	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Fumer un paquet de cigarettes par jour ?	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Essayer le cannabis une fois ou deux ?	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Fumer de la marijuana un fois par semaine ?	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Essayer la cocaïne une fois ou deux ?	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Prendre une ou deux consommation d'alcool à chaque jour ou presque ?	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Prendre au moins 5 consommations d'alcool en une seule occasion ?	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Jouer à des jeux d'argent tous les jours ou presque ?	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

Questions de bonheur

33. GÉNÉRALEMENT, te sens-tu heureux ?

- Malgré des périodes occasionnelles où tu te sens moins bien, tu dirais que tu te sens plutôt heureux
- Tu dirais que tu ne te sens ni heureux, ni malheureux : tu te sens un peu entre les deux
- Malgré des périodes occasionnelles où tu te sens bien, tu dirais que tu te sens plutôt malheureux

34. GÉNÉRALEMENT, te considères-tu comme une personne qui aime la vie ? Choisis un seul énoncé, celui qui décrit le mieux ta situation

- Tu aimes beaucoup la vie et en profite pleinement
- Tu aimes la vie mais tu as parfois des obligations ou des contraintes qui t'empêchent d'en profiter autant que tu le voudrais
- Tu trouves parfois la vie belle, mais parfois tu la trouves difficile : toutes sortes de difficultés peuvent venir tout gâcher
- Toi la vie, tu la trouves plutôt ennuyeuse et tu en profites peu
- Toi la vie, tu n'y trouves plus rien de drôle, et elle ne t'apporte rien de bon

Questions de soutien

35. Aurais-tu quelques bon(ne)s ami(e)s qui te supporteraient dans ton entourage si tu vivais des périodes difficiles ?

- Oui, tu as quelques bons amis sur qui tu pourrais te fier si les choses allaient mal pour toi ou si tu te sentais découragé
- Tu as plusieurs copains mais tu n'as qu'un seul ami à qui tu oserais te confier en cas de difficulté
- Tu ne peux pas dire que tu as des connaissances ou des copains qui se préoccupent de toi. Quand ca va mal, tu as l'impression qu'ils font semblant de ne rien voir
- Tu as des bons amis mais jamais tu ne leur parles de tes difficultés. Cela te gêne ou tu ne trouves pas les mots pour t'exprimer
- Tu ne connais pas vraiment d'ami qui te supporterait ou t'aiderait en cas de difficulté

36. As-tu une connaissance adulte autre que tes parents qui t'encourage ou à qui tu ferais appel en cas de difficulté ?

- Non, il n'y a pas vraiment d'adulte en qui tu pourrais avoir confiance ou qui accepterait de t'aider
- Oui, tu connais une personne adulte qui pourrait t'aider ou te conseiller en cas de difficulté

Question familiale

37. Généralement, est-ce que tu te sens supporté par tes parents ?

- La majorité du temps, tu te sens soutenu par tes parents ou l'un des deux
- Tu ne te sens pas vraiment soutenu par tes parents

38. Tes relations avec tes parents sont-elles positives dans l'ensemble ? (ou avec les personnes qui jouent le rôle de tes parents)

- Dans l'ensemble, tes relations avec tes parents sont positives, même s'il arrive qu'on ne soit pas toujours d'accord
- Tu ne t'entends pas avec tes parents. Il est fréquent que l'on se chicane et que les discussions finissent par mal tourner
- Tu ne t'entends pas comme tu le voudrais avec ton père, mais tu t'entends bien avec ta mère
- Tu ne t'entends pas comme tu le voudrais avec ta mère, mais tu t'entends bien avec ton père

BRAVO, c'est terminé

Merci de ta collaboration

ANNEXE 2

PRÉVALENCE DE LA CONSOMMATION D'ALCOOL DEPUIS 30 JOURS

Un peu plus du tiers (39,1%) des jeunes de la région ont consommé de l'alcool au cours des 30 jours précédant l'enquête, ce qui est supérieur la proportion provinciale de buveurs réguliers chez les jeunes de 12 à 17 ans de 25,7% observé en 2009-2010. Il y a peu de variation selon les sexes, si ce n'est que les garçons sont légèrement plus nombreux à l'avoir fait. Cela constitue cependant une diminution, comparativement aux données récoltées dans Chaudière-Appalaches en 2001. Néanmoins, ces taux sont supérieurs à ceux observés encore récemment à l'échelle provinciale (Tableau 24).

Tableau 24- Consommation d'alcool au cours des 30 derniers jours au moment de l'enquête selon le sexe (2001-2012)

	Garçons 2001 - 2012		Filles 2001 - 2012		Québec 2001-2010	
Ont consommé de l'alcool	55,3%	40,4%	56,4%	37,7%	36,7%	25,7%

La proportion de consommateurs d'alcool au cours des 30 derniers jours augmente régulièrement avec le niveau de scolarité, passant de 19% en 1^{ère} secondaire à 63% en 5^e secondaire. Elle se situe à 37% pour les jeunes fréquentant les programmes alternatifs (Tableau 26).

Tableau 25- Consommation d'alcool au cours des 30 derniers jours au moment de l'enquête selon l'année d'études

	1 ^e	2 ^e	3 ^e	4 ^e	5 ^e	P.A.
Ont consommé de l'alcool	19,4%	29,8%	49,1%	48,8%	63,0%	36,8%

ANNEXE 3

PRÉVALENCE DE LA CONSOMMATION D'ALCOOL ET DE DROGUES DEPUIS 30 JOURS

Un peu plus d'un jeune sur trois (35%) de la région a consommé de l'alcool ou de la drogue au cours des 30 jours précédant l'enquête. La consommation récente de drogues est équivalente chez les garçons et les filles (Tableau 26).

Tableau 26- Consommation d'alcool ou de drogues au cours des 30 derniers jours au moment de l'enquête selon le sexe (2012)

	Garçons	Filles
Ont consommé de l'alcool ou de la drogue	35,0%	35,3%

La proportion de consommateurs récents d'alcool ou de drogue au cours des 30 derniers jours augmente régulièrement avec le niveau de scolarité, passant de 13% en 1^{er} secondaire à 59,9% en 5^e secondaire. Elle se situe à 38,1% pour les jeunes fréquentant les programmes alternatifs (Tableau 27).

Tableau 27- Consommation d'alcool ou de drogue au cours des 30 derniers jours au moment de l'enquête selon l'année d'études (2012)

	1 ^e	2 ^e	3 ^e	4 ^e	5 ^e	P.A.
Ont consommé de l'alcool ou de la drogue	13,1%	25,3%	42,6%	48,5%	59,9%	38,1%